

# Canal

le journal de Pantin

**Lancement  
du budget  
participatif**

*page 22*

**Rugby féminin  
Entre Pantin  
et São Paulo**

*page 26*

**Dossier  
Pantin dans  
l'actu  
littéraire**

*page 4*

**Reportage à la pépinière**

**à la source  
des arbres**

*page 16*



**Il n'y a pas  
d'âge  
pour tenter  
l'aventure**

**0-3 ans** ..... **10** activités culturelles et sportives / mois



Voir article page 18

**SOMMAIRE**

- 4 > Pantin à la page**  
Les livres parlent de la ville
- 8 > En quelques mots**  
Côté court, CND, Forum emploi....
- 10 > Logement**  
Le CLLAJ au service des jeunes
- 12 > Centres de loisirs**  
L'art comme témoignage de l'histoire
- 13 > Rythmes scolaires**
- 14 > Restos du cœur**  
De nouveaux locaux au printemps
- 16 > Espaces verts**  
Reportage à la pépinière
- 18 > Propreté**  
Le point sur la collecte des déchets
- 20 > L'actualité en images**  
Les Écologiques, visite du Sénat, les nouveaux Pantinois, nuit des conservatoires...
- 22 > Budget participatif**  
500 000 € pour améliorer le cadre de vie
- 24 > Droits des femmes**  
Sur le front des inégalités
- 26 > Sports**  
Le ROP marque des points
- 28 > La mangrove et le Lab'**  
Danser l'esclavage, de Pantin à la Guadeloupe
- 29 > Commerces**  
Yourte à l'hôtel Mercure, Poiscaille...
- 30 > Label Pantin qualité**  
La suite des commerçants labélisés
- 36 > Groupes politiques**
- 38 > Restaurant**  
Les Pantins, une histoire de copains

**CANAL** 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin – Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. ☎ 01 49 15 40 36. Fax : 01 49 15 73 28. E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédactrice en chef : Patricia de Aquino. Directeur artistique : Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Maquetiste : Bruno Chevreau.



Rédacteur Agenda : Alain Dalouche.  
Rédacteurs : Ariane Servain, Tiphaine Cariou, Frédéric Fuzier, Cécile Grès, Anne-Laure Lemancel. Photographes : Gil Gueu, Fatima Jellaoui, Laetitia d'Abouville, Elodie Ponsaud, Toufik Oulmi. Impression : imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires : 32 000. Diffusion : ISA +. Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Pour contacter la mairie : ☎ 01 49 15 40 00

# Pantini au fil

# des livres

Œuvres d'écrivains pantinois, ils traitent de la ville, ou plus largement du 93 ; ce sont les polars virtuoses d'Olivier Norek qui prennent pour scènes de crime la Seine-Saint-Denis, le dernier-né de Faïza Guène, un roman chronique, tendre et doux sur la génération Y, ou bien encore des guides touristiques pas comme les autres qui sillonnent une banlieue innovante et créative, hors des sentiers battus ; **les livres placent aujourd'hui Pantin au cœur de l'actualité littéraire.** Embarquez au fil de leurs pages !

Anne-Laure Lemancel

## Les polars dionysiens du Pantinois Olivier Norek

**Policier en disponibilité, l'auteur Olivier Norek officie depuis dix-huit ans au STPJ\* de Bobigny et réside à Pantin depuis sa prise de fonctions.**

Il signe quatre romans policiers, dont les trois premiers publiés chez Michel Lafon – *Code 93* (2013), *Territoires* (2014) et *Surtensions* (2016) – racontent les aventures du Capitaine Coste et ont pour théâtre le 93. Rencontre.

**Canal : Comment et pourquoi êtes-vous devenu écrivain ?**

**Olivier Norek :** J'ai écrit *Code 93*, de 22.00 à 4.00 du matin, alors que

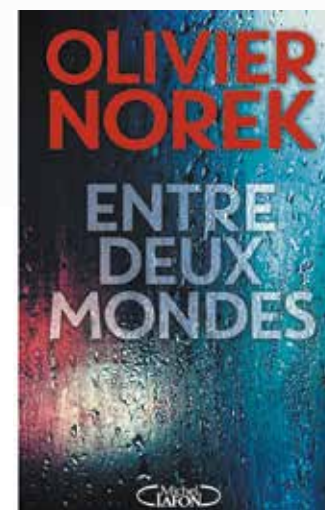


j'étais en fonction. Ma marque de fabrique, parmi les quelque 1500 polars publiés chaque année, résidait dans ce vœu de me sentir utile : à mon département, ce terrain que je connais par cœur, à mon métier que j'aime profondément. Ainsi, au-delà du polar haletant, je désireais soulever des problèmes de société – faire de la « politique » au sens noble du terme.

**Vos histoires s'inspirent-elles de faits réels ?**

**O.N. :** À 90%. Je procède pour mes ouvrages comme pour mes enquêtes policières. Ainsi, *Code 93* s'inspire d'un code réel (le code Q), destiné à dissimuler quelques infractions pour manipuler les chiffres de la délinquance en Seine-Saint-Denis. Le Grand Paris, la plus importante restructuration immobilière depuis Haussmann, engage des dizaines de milliards d'euros – transports, parcs, immeubles. Or, l'argent entraîne des magouilles. Le 93, c'est 20 % de criminalité et 50 % de petite délinquance en plus par rapport aux autres départements. Les pouvoirs publics redoutent que les investisseurs privilégient le 92, le 94, le 77, et que le 93 devienne une enclave d'injustice, transformant le territoire en cocotte minute. Cette problématique m'a porté, j'ai tâché d'en faire une histoire. Dans *Territoires*, j'aborde la collusion entre les délinquants et les politiques, ces maires qui préfèrent

s'entendre avec les malfrats, plutôt que de les combattre, comme le titrait le magazine *Marianne* au sujet de Bobigny : « *Comment la droite a cédé cette ville aux petits caïds.* » Enfin, *Surtensions* évoque la situation des prisons en région parisienne.



**Quels atouts possède pourtant le 93 selon vous ? Et Pantin ?**

**O.N. :** J'adore mon département. Il fourmille d'entrepreneurs, de startups ; il s'impose comme un laboratoire culturel. Pour moi, Paris

reste un vieux musée surcoté, alors que le 93 s'impose comme *The place to be*. Pantin a évolué. Il y a davantage de mixité et même si l'on peut déplorer un certain phénomène de « gentrification », tout progresse ! J'adore ma ville !

\* Service Territorial de Police Judiciaire

● Retrouvez aussi le dernier ouvrage d'Olivier Norek, *Entre deux mondes* (Michel Lafon, 2017), un polar glaçant sur la jungle de Calais.

## À PARAÎTRE Jean Joachim : un roman policier créolo-pantinois dans les tiroirs

À 70 ans passés, Jean Joachim partage sa retraite entre Pantin et sa Guadeloupe natale – six mois équitables entre l'île et la métropole. Cet ex-cadre dans la banque et la finance se définit comme un écrivain du dimanche, un modeste peintre des mots. Après avoir publié chez Caribéditions *Un Poil de mangouste* (2015), un polar créole avec des assassinats en série à la bougie explosive et la mythologie guadeloupéenne en toile de fond, puis *Un, deux, trois,*



*Soleil ! La vie...* (2017), roman sur le thème du temps, le Pantinois revient aujourd'hui avec *Amour sous hypnose* (titre non définitif). Surtout, ses tiroirs conservent un autre roman policier

achevé, *La Perle noire du canal de l'Ourcq* : Robert Tournot, pape de la gastronomie créole à Paris a été assassiné, devant son piano, dans son restaurant de Pantin, en face du canal. Qui a tué le chef et pourquoi ? « *Dans cette enquête policière, je raconte la vie insulaire de Robert, avant son implantation dans le 93, mais aussi son existence à Pantin. À travers ce roman noir, je peins ma ville* », dit-il. À paraître dans quelques mois...

● Site internet : [www.laflorussier.com](http://www.laflorussier.com)

## PARU Ali Goudjil En souvenir du 19 mars 1962

À partir de faits réels et d'histoires vécues, Ali Goudjil, Pantinois franco-algérien, retrace dans *Mektoub ! Les destins enchevêtrés*, la complexe histoire qui lie les destins de la France et de l'Algérie. En ce mois de mémoire des accords d'Évian et du cessez-le-feu en Algérie, l'occasion de découvrir le regard d'un auteur pantinois sur les événements. Le roman est paru en 2013, chez L'Harmattan.

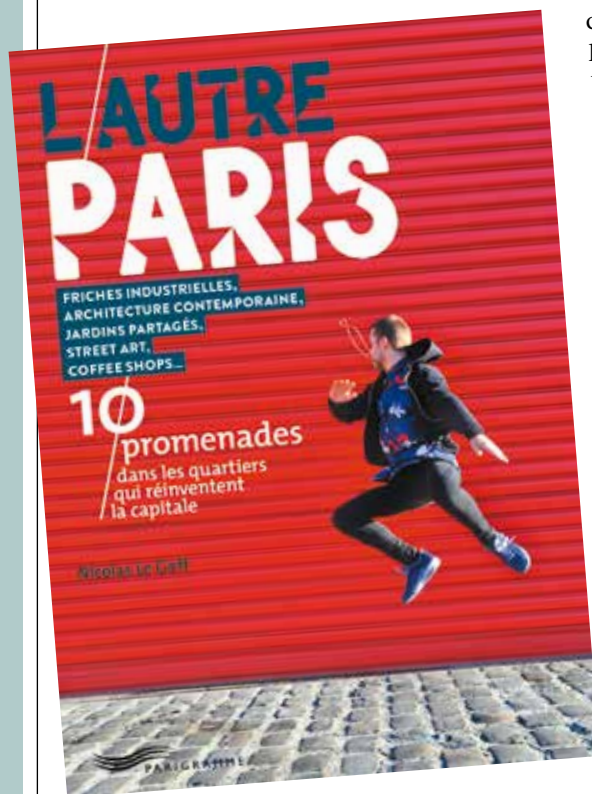


## EXPLORATION URBAINE

## Balades hors des sentiers battus

Deux guides touristiques, *L'Autre Paris*, de Nicolas Le Goff (Parigramme) et le *Guide des Grands Parisiens* (une coproduction Enlarge your Paris/Les Magasins généraux), proposent des visites touristiques atypiques, au-delà des sites phares de la capitale. Présentation.

## L'Autre Paris : le Paris des Parisiens



## Sur quelle idée ?

Né à Montreuil, Nicolas Le Goff, auteur de *L'Autre Paris*, grandit dans un petit village breton, son 93 natal en tête. Parisien depuis 15 ans, il a travaillé sur les questions d'innovation culturelle et numérique à la Mairie de Paris, puis au Centquatre, où il était responsable des relations internationales. Grand explorateur urbain, il explique : « Je souhaitais révéler les

richesses d'un territoire où les touristes ne s'aventurent pas, un Paris de Parisiens : les arrondissements à deux chiffres, la Goutte d'Or, les "No Go Zones" telles que définies par Fox News, les franges au-delà de cette "muraille de Chine" qu'est le périphérique. En voyage autour du globe, j'ai croisé une foule de villes, qui racontent mieux leurs marges que Paris. Je voulais honorer ces territoires-là, en mouvement, leurs caractères attractifs, écologiques, culturels, innovants, bien loin de l'image d'une ville-musée, figée dans son histoire ! »

## Comment ?

*L'Autre Paris*, de Nicolas Le Goff, autopromulé « GPS ambulante », propose dix balades, de Paris à sa banlieue, richement illustrées par des photos : des itinéraires pédestres d'environ 2h30, de la Gare du Nord à Saint-Ouen, de Jaurès à Pantin, de Charonne à Montreuil, etc. Ces explorations urbaines découvrent une architecture contemporaine foisonnante, du street art, des friches, des jardins partagés, des cafés, etc. Le cœur de la ville y bat fort, Paris s'y réinvente, comme à Pantin, « un formidable terrain de jeux pour architectes, une concentration de lieux culturels – Magasins généraux, Arts codés, théâtre du Fil de l'Eau – et son autoroute piétonne le long du canal ! », selon les mots de l'auteur.

● Nicolas Le Goff, *L'Autre Paris*, Parigramme, 2017

## Guide des Grands Parisiens : le Grand Paris est une fête

## Sur quelle idée ?

Le *Guide des Grands Parisiens* émane



Pour retrouver les ouvrages présentés, rendez-vous à la librairie La Malle aux histoires, 81 avenue Jean-Lolive 01 48 97 21 94

d'Enlarge your Paris, un site d'information culturelle spécialisé dans les banlieues, créé à l'initiative de plusieurs journalistes. Vianney Delourme, son fondateur, explique : « Notre vocation consiste à parler autrement de la banlieue et à préparer le futur Grand Paris. Pour moi, il existe déjà depuis le dézonage du Pass Navigo : on peut désormais aller sans taxe ni visa d'un bout à l'autre du territoire ! Avec le Grand Paris, le visage de la capitale se trouvera chamboulé : une révolution ! Fini le schéma haussmannien en étoile où tous les transports convergent vers le centre de Paris : avec la ligne 15, les banlieues se découvriront enfin connectées ! Le cœur bouge ! Le Grand Paris va redynamiser la capitale, grâce à sa banlieue créative, riche d'innovations sociales, artistiques, culturelles... La conjonction intra/extra muros va engendrer la plus grande métropole culturelle du monde, en terme d'acteurs – professeurs, graphistes, artistes, associatifs, etc. – et de structures – théâtres, lieux de concerts, centres d'arts contemporains, maisons d'édition, médiathèques, etc. »

## Comment ?

Avec des blogueurs, l'équipe du *Guide des Grands Parisiens*, un ouvrage pratique, a quadrillé le Grand Paris : 1300 lieux furent visités pour, au final, en sélectionner 300 ! Dans ce guide, au design noir et jaune léché, superbement illustré par le photographe montreuillois Jean-Fabien Leclanche, le Grand Paris bénéficie d'un décou-

page par « territoires » symboliques : La Fabrique (Pantin, Montreuil, La Courneuve, etc.), La Petite Riviera (Enghien-les-Bains...), Le Rooftop (Argenteuil...), l'HyperMuseum (l'Ouest parisien : Nanterre, Saint-Cloud, Sèvres, etc.), l'Océan Vert (La Vallée de Chevreuse...), le Square XXL (Bagneux, le Le Plessis-Robinson...), la Street Galerie (Vitry, Ivry...), le Delta (Nogent-sur-Marne, Vincennes). « Ces appellations correspondent à des réalités sur le terrain », précise Vianney Delourme. Soit la première carte officielle du Grand Paris !

● *Guide des Grands Parisiens*, Enlarge your Paris/ Magasins généraux, 2018

## CHRONIQUE Génération Faïza Guène

L'écrivain pantinoise Faïza Guène, remarquée dès son premier roman *Kiffe Kiffe Demain*, paru en 2004, alors qu'elle n'avait que 19 ans, sort son cinquième ouvrage, *Millenium Blues* : une chronique en clair-obscur de la génération Y, entre destins individuels et collectifs.

Le monde a changé à partir du forfait Millenium. Désormais, on se parlerait sans limites. On pourrait se dire autre chose que l'essentiel. La jeunesse devenait Millenium, le monde, sous nos yeux, était en train de devenir Millenium. J'ai le Millenium Blues. Vous l'avez aussi ? Est-ce qu'on en guérira un jour ? » Ainsi sonne, au cœur du livre, la phrase-pivot du dernier roman de Faïza Guène, *Millenium Blues*. Dans son cinquième roman, l'auteur coup de poing de *Kiffe Kiffe Demain* (2004), d'emblée surnommée la Sagan des banlieues, Pantinoise pur jus, grandie chez les Engraineurs, prête vie à une narratrice, Zouzou, fille banale de la génération Y. Dans des séquences hyper courtes, flashes désordonnés qui se jouent de la chronologie, le lecteur suit piste à piste cette héroïne du quotidien, née d'un père kabyle et d'une mère française, divorcés. L'histoire épouse les courbes de sa vie durant 15 ans : ses drames, un accident de voiture, ses

“ Que s'est-il passé pour que nous laissions ce millénaire nous voler le feu ? ”



© Philippe Maréchal/Leemage/Éditions Fayard

amours malheureuses, la naissance de sa fille, la mort de sa grand-mère, les frasques de sa mère, son amitié avec Carmen...

## Épopée individuelle chahutée par des événements collectifs

Au fil des pages, son épopée individuelle entre en collision avec les grands événements collectifs : la

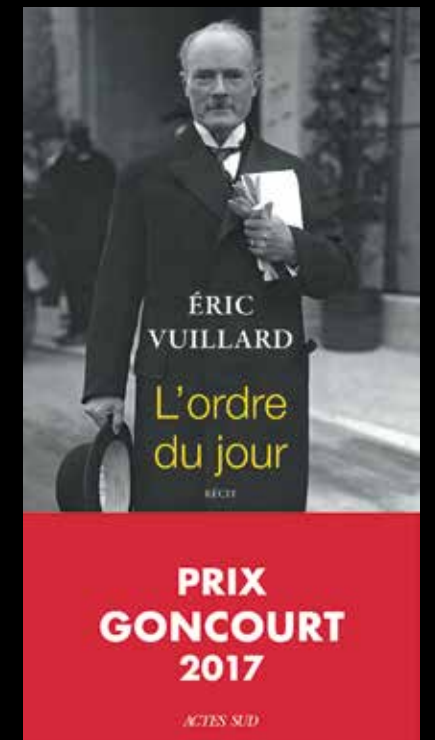
coupe du monde 1998, le 11 septembre 2001, le second tour de l'élection présidentielle de 2002, la canicule de 2003, la grippe A... Sûrement la raison pour laquelle son écriture résonne si fort en nous. Sur une bande-son finement choisie – les refrains fluo d'Abba, les envolées hard rock des Guns'n'roses, les punchlines du rap français alors à son apogée, ou la poésie d'exil d'Idir –, les mots de l'écrivain dansent, délivrent leurs rythmes, leurs pulsations et leurs mélodies entre énergie et tendresse. Au creux de l'histoire, surgit ce blues, cette nostalgie : « Que s'est-il passé pour que nous laissions ce millénaire nous voler le feu ? », demande-t-elle. Loin pourtant de laisser ce blues submerger ses lignes, le roman surfe léger sur plusieurs humeurs : une aventure douce-amère, entre rires et larmes, la chronique d'un temps, d'un élan aux promesses non tenues, à cheval sur le millénaire.

● Faïza Guène, *Millenium Blues*, Fayard (2018)

## Éric Vuillard, prix Goncourt 2017, à Pantin

Dans le cadre de la programmation des bibliothèques de Pantin, 1918, enfin la paix ? et du festival littéraire Hors Limites, dans le 93, le prix Goncourt 2017 pour son roman *L'Ordre du jour*, l'écrivain Éric Vuillard vient à la rencontre du public pantinois à la bibliothèque Elsa Triolet. Dans cet ouvrage, il décrit les prémices de l'horreur – le rôle des industriels dans les agissements nazis. Une discussion qui s'annonce passionnante ! (Voir Agenda de ce numéro page 8.)

● Samedi 17 mars, à 14.00 Bibliothèque Elsa Triolet 102, avenue Jean Lolive Entrée libre sur réservation



**EXPOSITION**  
**Galerie d'art**  
**au Relais**



La photographe pantinoise Carole Desheulles expose au Relais sa série d'œuvres magnifiant les savoir-faire d'artisans implantés sur la ville commandée par les bibliothèques d'Est Ensemble et conçue avec le Pôle des métiers d'art. Ces photos montrent la transformation de la matière en pièces rares et révèlent la maîtrise de techniques traditionnelles réactualisées par les artisans.

► La main et la matière, exposition photographique au Relais du **6 mars au 30 avril**, 61 rue Victor Hugo, du lundi au samedi de **9.30 à 15.30** et de **17.30 à 22.30**.  
[www.lerelaisrestauration.com](http://www.lerelaisrestauration.com)  
[www.carole-desheulles.com](http://www.carole-desheulles.com)

► Les artistes pantinois, qu'ils soient musiciens, comédiens, plasticiens, peintres... qui désirent exposer au Relais peuvent contacter la structure via l'adresse :  
[contact@relaisrestauration.com](mailto:contact@relaisrestauration.com)

**CENTRE NATIONAL DE LA DANSE**

**La municipalité souhaite qu'il reste !**

**Face à l'effritement de la façade du Centre national de la danse, le ministère de la Culture se pose la question des travaux ou d'un éventuel déménagement.**

L'été dernier, de nouveaux filets de protection ont été installés sur les façades du Centre national de la danse qui occupe ses locaux depuis 2004. Au vu de la facture évaluant le montant de la rénovation à 24 millions d'euros, le ministère de la Culture, dont dépend le CND, hésite à effectuer les travaux en dépit du bail emphytéotique de 70 ans signé en 1997 avec la ville de Pantin. De nouvelles études vont être menées pour tenter de limiter les frais et maintenir le CND qui de l'Aisne. La municipalité fera tout ce qui est en son pouvoir pour que le centre, parfaitement implanté sur le territoire et qui mène de nombreuses actions avec les structures locales, reste à Pantin.



**FESTIVAL CÔTÉ COURT**

**Appel à participation**

La saison 2018 du festival Côté court est programmée du **6 au 16 juin**. Comme chaque année, des Pantinois majeurs sont conviés à faire partie du jury qui décernera le très convoité prix du public. Pour avoir l'honneur de remettre le prix du public le soir de la cérémonie de clôture du festival à un film court en compétition dans la catégorie Fiction, il faut :

- avoir au moins 18 ans,
- être Pantinois,
- se rendre disponible durant toute la période du festival,
- s'intéresser au cinéma sans être du milieu,
- et avoir envie de partager des idées et débattre.

La huitaine de participants sera sélectionnée selon des critères d'âge, de diversité des profils et de motivation.

Les membres choisis participeront le 2 juin, à une journée de formation et d'initiation à l'analyse filmique aux côtés d'un critique de cinéma puis, lors du festival, visionneront 25 courts métrages, soit huit programmes d'1h30 chacun environ.

► Candidatures à adresser par mail entre le **26 mars** et le **27 avril** accompagnées d'un court laïus expliquant la motivation à [mathilde@cotecourt.org](mailto:mathilde@cotecourt.org)



**FORUM EMPLOI**  
**À vos CV**

Dans le cadre de son action pour favoriser l'emploi, la formation et l'insertion, Est Ensemble organise le 12 mars un forum pour permettre aux demandeurs d'emploi du territoire de rencontrer dans une même après-midi des centres de formation spécialisés ainsi que des entreprises et organisations œuvrant dans des secteurs qui recrutent. Un espace sera réservé à l'alternance. N'oubliez pas vos CV.

● **Lundi 12 mars de 13.30 à 17.30**

Salle Jacques Brel  
42 avenue Édouard Vaillant.

Liste des entreprises présentes et des postes à pourvoir consultables sur [www.est-ensemble.fr](http://www.est-ensemble.fr)

**ÉCOLE**

**Première inscription en maternelle**

**Pour tout enfant né en 2015 qui entrera en petite section à la rentrée 2018, les démarches d'inscriptions s'effectuent jusqu'au 30 mars.**

**P**our les enfants scolarisés en grande section, le passage en élémentaire se fait automatiquement à l'école du secteur. Seuls les enfants qui entrent en maternelle ou dont la famille a emménagé à Pantin récemment sont concernés par le processus d'inscription. Via le site de la ville, il est possible d'imprimer et de remplir le formulaire idoine. Avec les documents nécessaires, le dossier est à envoyer par courrier ou à déposer au centre administratif ou auprès des maisons de quartier. Le dépôt du dossier donne lieu à la délivrance d'un certificat de pré-inscription sur lequel apparaissent les coordonnées de l'école de rattachement. Ce certificat est à présenter à la direction de l'école pour que l'inscription soit effective. Pour les élèves précédemment inscrits dans une autre école, le certificat de radiation de l'établissement antérieur doit être fourni.

**La TPS : toute petite section**

À Pantin, il existe trois TPS réservées aux enfants de moins de 3 ans résidant dans les quartiers identifiés Réseaux d'éducation prioritaire (REP et REP+), et présentant des difficultés avérées, par exemple, en langue française. Pour la rentrée 2018, sont concernés les enfants nés entre le 01/01/2016 et le 30/05/2016. Les procédures et date de constitution de dossier sont identiques à la pré-inscription classique. La commission d'admission en TPS composée de professionnels de l'éducation se réunit fin mai. Les décisions de la commission seront communiquées aux familles en juin, par courrier. Formulaires d'inscription disponibles en ligne :

[www.ville-pantin.fr](http://www.ville-pantin.fr)





ville de **Pantin**



# Courez vous inscrire

5€  
jusqu'au 7 mai

39<sup>e</sup>  
édition

## Foulées pantinoises

La course qui rassemble tous les passionnés de running

Dim. 27 mai  
> 10h30



[ville-pantin.fr](http://ville-pantin.fr)



 Information et inscription  
 (tél.) 01 49 15 41 58  
 fouleespantinoises@ville-pantin.fr

Direction de la Communication - février 2018



**BANLIEUES BLEUES**  
35<sup>e</sup> festival

16 MARS — 13 AVRIL 2018  
BANLIEUESBLEUES.ORG

8  
CONCERTS  
à Pantin



**JAZZ EN SEINE-SAINT-DENIS**

AVEC AUBERVILLIERS-BAGNOLET-CLICHY-SOUS-BOIS-ÉPINAY-SUR-SEINE-LA COURNEUVE-MONTREUIL-PANTIN-PIERREFITTE-SUR-SEINE-SAINT-OUEN STAINS-TREMBLAY-EN-FRANCE-MC93-MAISON DE LA CULTURE DE SEINE-SAINT-DENIS-GONESSE-ARGENTEUIL-GARGES-LÈS-GONESSE-NANTERRE



**LOGEMENT**

# Un toit pour soi

## Le Cllaj au service des jeunes

En septembre dernier, **le Comité local pour le logement autonome des jeunes (Cllaj) a ouvert une antenne pantinoise au sein du Lab'.** Les Pantinois de 18 à 30 ans y sont accueillis, sur rendez-vous, pour être aidés dans leurs démarches de recherche de logement.

Ariane Servain

**L**es jeunes sont mal informés sur les démarches à effectuer pour obtenir un logement, témoigne Jennifer Lachsnaye, interlocutrice Cllaj à Pantin. *Nous avons pour rôle d'informer et d'orienter le public des 18/30 ans, de l'épauler dans les démarches.* Le Cllaj ne possède pas de contingent de logements à attribuer, mais un réseau de partenaires dont l'activation peut être efficace.



Jennifer Lachsnaye, interlocutrice Cllaj assure une permanence au Lab' le mardi après-midi.

*« Nous leur apportons un soutien technique dans la constitution et le suivi de leur dossier de demande de logement social et nous les renseignons sur les aides financières possibles. Malheureusement, les jeunes arrivent souvent dans l'urgence. Nous mettons alors en place des demandes de SIAO (Services intégrés d'accueil et d'orientation pour les sans-abri) ou constituons des dossiers DALO (Droit opposable au logement). »*

**Le Cllaj travaille en réseau**

La mise en place de la permanence vise l'anticipation des besoins : *« l'idée est de pouvoir enregistrer les jeunes à l'avance, qu'avant de chercher un appartement, ils remplissent un dossier de logement social. »* Seul impératif, pouvoir présenter une fiche d'imposition, en son nom ou au nom des parents si les salaires perçus par le jeune y figurent. Jennifer invite donc les Pantinois, qu'ils soient étudiants, en alternance, en intérim, jeunes salariés... à la rencontrer au Lab'.

Résultat du volontarisme déployé par l'équipe municipale, l'antenne pantinoise du Cllaj travaille en partenariat avec le service logement de la ville, la Mission locale, les résidences étudiantes, foyers de jeunes travailleurs, organismes HLM...

En 2017, 299 jeunes du territoire de Plaine Commune ont été accueillis et suivis par les antennes du secteur et, depuis l'installation du Cllaj sur la ville à l'automne dernier, une dizaine de jeunes Pantinois fait l'objet d'un accompagnement.

● **Cllaj, Lab'**  
7/9 avenue Edouard-Vaillant.  
Sur rendez-vous le mardi de **14.30 à 17.30.** ☎ 01 41 61 92 63.  
[contact@cllaj93ouest.org](mailto:contact@cllaj93ouest.org)

**Mohamed Nazan, 23 ans**

*« Vendeur dans une boutique, je vis encore chez mes parents. Au Cllaj, Jennifer m'a incité à m'inscrire auprès du service logement de la mairie pour constituer un dossier de demande de logement social et obtenir un numéro. Grâce au Cllaj, je perds moins de temps dans mes démarches. »*

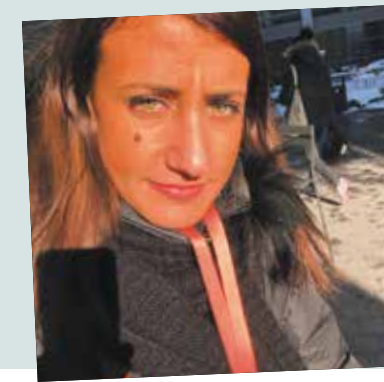


**Myriam Sylla, 30 ans**

*« Avec le Cllaj, j'ai monté un dossier DALO en 2014. J'ai été reconnue prioritaire car enceinte. J'ai obtenu un F2 à Pantin en 2016. Maintenant Jennifer m'aide à rédiger des courriers aux bailleurs car j'ai des soucis de santé et j'attends mon second enfant. Mon logement est difficile d'accès et sera bientôt trop petit. »*

**Axelle Casal, 28 ans**

*« J'ai suivi un BTS en alternance. L'entreprise qui m'a embauchée m'a fourni une chambre en foyer de jeunes travailleurs. Le diplôme obtenu, je devais la libérer. J'avais déjà fait une demande de logement social mais rien ne se passait. La conseillère Cllaj m'a remonté le moral et grâce à son réseau, j'ai pu obtenir un studio à Levallois-Perret. »*



# L'art, témoin de l'Histoire

## Des enfants ambassadeurs de leur présent

Comme l'ont fait en août 1944 les derniers prisonniers politiques et résistants, en partance vers les camps de concentration allemands, **des enfants des centres de loisirs vont symboliquement semer, le long du quai aux Bestiaux, recommandations et messages d'espoir pour les générations futures.** Ariane Servain



**M**ercredi après-midi au centre de loisirs Petit Prince. Maryvonne Venard et Antonio Iglesias, de la compagnie La Pierre noire, spécialisés dans la transmission de la mémoire par l'approche artistique, rencontrent une quinzaine d'enfants de 10/11 ans des écoles Saint-Exupéry et Louis-Aragon. Maryvonne et Antonio mènent actuellement un travail transversal axé sur la gare de marchandises, site chargé d'histoire en pleine mutation car emprise territoriale du futur éco-quartier. « On ne peut construire demain que sur les fondations d'hier. Or, les témoins directs disparaissent irrémédiablement. L'idée est donc de reconstituer la mémoire, de rendre visible, via l'art, ce qui ne l'est plus », explique Antonio. « Aborder ce moment de l'Histoire par le biais de la production artistique est un bon moyen pour les enfants de s'approprier leur environnement proche et les sensibiliser aux notions de liberté, d'égalité, de citoyenneté », ajoute Maryvonne. D'autant que parmi les quatre groupes d'une quinzaine d'enfants chacun, avec lesquels Antonio et Maryvonne vont travailler, on compte les jeunes du Conseil municipal des enfants, eux-mêmes ambassadeurs des valeurs républicaines, engagés pour le respect des individus.

### Partie prenante

Pour l'heure, il s'agit pour les deux intervenants de resituer le contexte. Antonio commence par évoquer le quai aux Bestiaux d'où est parti le dernier convoi de prisonniers et résistants. Et de raconter, en tâchant d'employer des termes à la portée du jeune public captivé, cette étrange journée du 15 août 1944 à Pantin. Maël, Jeanne, Mélina, Senzo... répondent aux sollicitations, émettent des opinions. « Les résistants faisaient sauter les voies de chemin de fer pour qu'il n'y ait plus de marchandises donc moins d'armes », « ... pour que les trains transportant les juifs ne circulent plus », « Un collabo est une personne qui trahit son propre camp et travaille avec le camp adverse »... Le groupe évoque ensuite les résistants dont les noms sont présents sur le territoire : Hélène Cochenec, Jacqueline Quatremaire, Jean Lolive, Lucie Aubrac, Gabrielle Josserand, Joliot-Curie... La séance s'achève avec la proposition de Maryvonne de créer, en écho aux Jours heureux\*, des capsules de mémoire dans lesquelles chacun attesterait de ce qui lui importe personnellement en 2018. Les enfants acceptent avec enthousiasme.

À l'occasion de leur deuxième rencontre, Antonio et Maryvonne prévoient de faire découvrir au groupe

**Pendant la séance, les jeunes Pantinois, concentrés, se sont imprégnés du projet.**

des affiches datant de l'occupation et des textes de Saint-Exupéry et Louis Aragon, auteurs ayant vécu cette période, dont leurs écoles portent les noms. Autant de matière dont les enfants pourront s'inspirer pour élaborer leur témoignage.

### Une expo-spectacle

Sont engagés dans ce projet artistique, outre les enfants des centres de loisirs pantinois, des lycéens d'Aubervilliers. Ces derniers travaillent sur des objets et messages ayant été volontairement jetés par les déportés des wagons du convoi. Ces travaux en ateliers seront restitués lors d'une expo-spectacle à la fin du printemps à laquelle prendront part un électro-acousticien, des danseurs et comédiens, des membres de la Croix rouge... Les traces recomposées d'août 1944 seront encapsulées à l'intérieur de sphères enfouies dans un espace de fouilles archéologiques fictives aménagé le long du quai aux Bestiaux. Les sphères fabriquées par les petits Pantinois renfermant leurs messages seront à leur tour symboliquement enterrées comme autant de mises en garde pour les générations futures. Ces capsules seront ensuite conservées par la compagnie La Pierre noire en attendant de reposer au centre mémoriel envisagé au sein de l'Écoquartier.

\* Les Jours heureux était le programme social, moral et économique élaboré par le conseil national de la Résistance en vue de l'après-guerre et de la souveraineté retrouvée du pays.

# Consultation sur les rythmes scolaires

## Maintien des 4.5 jours

En juin dernier a été publié un décret permettant aux municipalités d'éventuellement adapter les rythmes scolaires en vigueur. **La ville de Pantin a choisi de consulter les familles quant à l'opportunité de revenir à la semaine d'école de quatre jours.** Les parents d'élèves pantinois se sont majoritairement prononcés pour un maintien du fonctionnement actuel.



**D**es conseils d'école se sont tenus au premier trimestre à l'occasion desquels les parents d'élèves ont notifié manquer d'informations pour pouvoir s'exprimer sur la pertinence d'un retour à la semaine de quatre jours. La municipalité a donc pris l'initiative, en janvier dernier, d'organiser des réunions publiques dans chaque quartier. Les 4 386 familles ayant des enfants scolarisés en écoles maternelle et élémentaire publiques sur le territoire ont reçu un document de concertation présentant les enjeux, proposant aux parents de répondre

(4 jour et 4,5 jours), avec un moyen de distribution gratuit (lettre T) par voie postale.

### Résultats de la consultation

Les résultats de cette consultation ont fait apparaître qu'une majorité de familles se prononçait pour le maintien de la semaine de 4.5 jours d'école : 415 voix, contre 405 pour un retour aux 4 jours, 5 bulletins nuls. « 19 % des parents d'élèves se sont prononcés », précise Hervé Zantman, adjoint au maire chargé des Affaires scolaires. Une participation significative, mais peu élevée au regard d'autres villes. Peut-être les parents nous font-ils confiance, sont satisfaits de

*l'accueil périscolaire que nous proposons et ne souhaitent pas remettre en cause le rythme actuel ? » « En maintenant l'organisation telle quelle, ce sont aussi plus de 40 animateurs qui gardent leur emploi, souligne Leïla Slimane, conseillère municipale déléguée à l'Enfance. Les familles ont peut-être également été sensibles à cette question, et restent attachées à cet encadrement renforcé que nous avons mis en place ? »*

### L'organisation actuelle est maintenue

Le rythme scolaire en vigueur sera donc maintenu. Pour la rentrée 2018/2019, les horaires restent les mêmes, avec cours les **lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9.00 à 12.00** et de **14.00 à 16.15**, et **mercredi de 9.00 à 12.00**. « Les élèves continueront de bénéficier d'ateliers pendant la pause méridienne et des temps d'activités périscolaires (TAP), menés par les animateurs, ATSEM et associations », assure Leïla Slimane. Néanmoins, même si aucune modification n'est prévue pour l'année scolaire à venir, un groupe de réflexion sera mis en place : « Comme évoqué lors des réunions publiques, nous travaillerons, de mars à décembre 2018, sur des perspectives d'améliorations de l'accueil périscolaire notamment pendant le temps de la pause méridienne », conclut Hervé Zantman.



**Rentrée 2017. Accompagnant le maire, Bertrand Kern, Hervé Zantman, adjoint au maire chargé des Affaires sociales et Leïla Slimane, conseillère municipale déléguée à l'Enfance.**

# La campagne d'hiver touche à sa fin

## Pas de distribution en avril, reprise en mai

Mardi 13 février, **8.30**, le thermomètre n'a pas encore franchi la barre des 0 degré. **Devant l'entrée des locaux des Restos du cœur de Pantin, une bonne vingtaine de personnes attendent patiemment l'ouverture des portes** prévue pour 9 heures.

Frédéric Fuzier

**M**algré les promesses des gouvernements successifs depuis plus de 30 ans, l'association de solidarité lancée par Coluche en 1985 est devenue une incontournable réalité et une triste nécessité. Comme quatre fois par semaine pendant la période hivernale, la petite troupe de bénévoles dirigée par Dominique Collette, responsable du centre de Pantin, met la main aux derniers préparatifs. Claude est à l'entrée, Malek et Martine à l'accueil, Jean-Pierre et Nadia au stock, ou encore Irène à la distribution. L'organisation est rigoureuse et rien n'est laissé au hasard pour accueillir avec le plus d'égards possible les bénéficiaires. À 9 heures, les portes s'ouvrent enfin. La file a bien grossi et, ce matin comme les autres, environ 130 familles vont défiler jusqu'aux douze coups de midi, en présentant d'abord à Claude leur carte de bénéficiaire, véritable sésame. Premier rendez-vous dans la cour devant le stand des légumes frais tenu par Samira. Il fait très froid mais tous vont pouvoir se réchauffer grâce au café offert par les Restos, « et pour les enfants, du lait et des gâteaux », ajoute Dominique Collette.

**350 familles aidées, 900 personnes**

Hommes, femmes et enfants attendent patiemment leur tour. « Par chance, il ne pleut pas. Quand c'est le cas, c'est très difficile pour tous ces gens. On avait tellement de peine de les voir sous la pluie qu'on a acheté un barnum sur nos fonds propres pour les protéger. Malheureusement, le vent a eu raison de lui, on est en train de le réparer », précise le bénévole.

Les distributions sont réparties en fonction de la taille des familles. Les lundis et jeudis pour les petites (jusqu'à 3 personnes), les mardis et vendredis pour les grandes. Au total, les Restos de Pantin aident 350 familles, soit environ 900 personnes. « Un chiffre en légère baisse par rapport à l'année dernière. On l'explique notamment par notre changement de quartier,

**Une collecte nationale des Restos du cœur est organisée les 9, 10 et 11 mars. À Pantin, vous pouvez déposer vos dons dans les magasins Casino, Franprix du quartier de l'Église, Leclerc et Intermarché des Quatre-Chemins.**

et parce que la situation de certaines familles s'est notablement arrangée, à notre grand soulagement. Mais nous avons de plus en plus de femmes seules avec des enfants, c'est une tendance nette », poursuit Dominique Collette. Après les légumes et le petit café, les familles peuvent entrer par petits groupes pour la distribution des conserves et des produits frais. « La salle est petite, donc on ne peut pas faire venir trop de monde en même temps. Ce sera nettement plus commode dans nos nouveaux locaux à partir du mois de mai », note Irène, ex-responsable du centre, aux Restos depuis 2001.

**On se débrouille pour compléter l'offre**

Comme 32 des antennes des Restos de Seine-Saint-Denis, la majorité des denrées alimentaires proviennent du

### Nouveaux locaux en mai

Au départ de l'ancien lieu de distribution rue du Congo, la Municipalité a, comme s'y était engagé Bertrand Kern, immédiatement cherché un nouveau site. En accord avec les Restos du cœur, il a été mis à disposition un local appartenant à la ville rue Arago. Ce local a été choisi parce qu'il permet la confidentialité et le respect absolu de la dignité des bénéficiaires, non soumis au regard de tous. Ce local nécessitait de gros travaux effectués par la ville. Des décalages dans ces travaux ont nécessité de trouver un site provisoire, la Municipalité a immédiatement mis à la disposition des Restos du cœur un local pour éviter la rupture d'activité à l'approche de la saison hivernale.

Comme l'indique Dominique Colette, responsable local des Restos du cœur : « Pour nos bénéficiaires, il n'était pas possible de fermer les Restos pendant 6 mois. Heureusement la Municipalité a mis à notre disposition cette adresse provisoire rue Edouard Vaillant. » Ainsi, avec l'appui de la ville, les Restos pantinois peuvent mener, jusqu'à son terme, la campagne d'hiver, période la plus difficile de l'année. Dominique Colette précise : « Nous allons fermer en avril un petit mois et reprendre en mai pour la campagne d'été dans de meilleures conditions. On aura 120 m<sup>2</sup>, une salle de distribution plus grande et davantage d'espace pour le stockage, cela va nous changer la vie ».

● **À partir de mai : Restos du cœur**  
33, rue François Arago 01 49 15 61 53/54

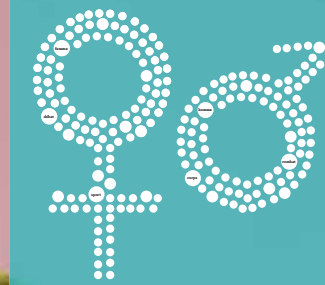
centre départemental de Villepinte. Pour le reste, chaque centre se débrouille comme il peut. « On a récupéré des frigos dont les gens ne veulent plus pour y mettre la ramasse. Il s'agit de produits à date limite de consommation courte qu'on va chercher chez les commerçants de la ville. On nous demande d'en faire de plus en plus. Ce n'est pas toujours facile », explique un bénévole.

Parmi les produits très demandés, car chers, les fournitures et aliments pour bébés ont droit à deux distributions par semaine. Quant aux vêtements, même si ce n'est pas leur principale prérogative, les Restos du cœur en distribuent au coup par coup, selon la demande. Chacun peut en apporter, à l'image de cette jeune femme qui, ce matin-là, n'est pas seulement venue faire ses provisions. « Je leur ai donné un sac avec des vêtements et la semaine dernière j'avais apporté un caddie de peluches. Je pense aussi aux autres car les Restos, c'est très important pour moi, j'ai très peu de ressources. J'admire les courageux bénévoles pour tout le travail qu'ils font... Franchement, je ne sais pas si j'en serais capable ! »



ville de  
**Pantin**

**Du 5 au 10 mars**  
dans toute la ville



**Semaine**  
de l'égalité  
pour tou-te-s

**Expositions,**  
**rencontres,**  
**concerts et**  
**projections**



ville-pantin.fr



Direction de la Communication - février 2018



# Les nouveaux arbres du parc Henri Barbusse

## Un choix hors des sentiers battus

Cet hiver, Canal a pris le train pour l'Ain avec deux responsables des espaces verts de la ville. **Direction Châtillon-sur-Chalaronne et la pépinière Soupe pour choisir les 45 arbres qui vont structurer et embellir le parc Henri Barbusse.** On s'est vite aperçu que les deux agents auraient pu écrire le *Larousse des arbres*, tant ils étaient intarissables sur le sujet.

**Tiphaine Cariou**

Situé dans le quartier Haut-Pantin/Les Limites, le parc Henri Barbusse va bénéficier cette année d'un réaménagement total avec une inauguration prévue pour l'été prochain. « Depuis septembre, un gros travail a déjà été fait pour créer des axes de circulation plus pertinents et repenser les espaces sportifs et de loisirs. L'un des enjeux est désormais le choix des arbres - près de 45 - que nous voulons planter dans le parc. Et pour les choisir, nous avons la chance à Pantin d'avoir des spécialistes », raconte Mathieu Monot, adjoint aux Espaces verts. En cette journée hivernale à la pépinière Soupe, la mission de Didier Méreau et de Fabrice Descamps, respec-



tivement responsable des espaces verts et adjoint au chef, est de choisir les 45 arbres supplémentaires qui vont orner ce parc de 4000 m<sup>2</sup> : « Ici, chaque arbre est différent, c'est pour cela qu'on aime se



déplacer et choisir sur place. Cela permet de trouver des arbres qui ont leur propre histoire », explique Didier Méreau.

La pépinière Soupe, c'est 40 ans d'existence, 1200 espèces de végétaux et une surface de plantation de 460 hectares. Mais c'est surtout un pionnier dans la production de grands arbres ou d'arbres aux formes naturelles qui apportent du cachet aux espaces verts urbains.

### Entre champs et forêts

Paires de bottes en caoutchouc enfilées, c'est en compagnie du commercial Olivier Pollin que nous prenons la route avec à la main une liste d'arbres

selon laquelle a été établi un parcours pour dénicher les espèces rares d'érables, de séquoias, d'épicéas, de peupliers et autres chênes qui viendront structurer l'espace vert. Dans ce cas, c'est le service des espaces verts seul qui a défini le projet d'aménagement avec le positionnement des axes de circulation et des zones de plantation : « Pour nous, c'est essentiel de marquer les arbres nous-mêmes, cela permet de visualiser et de voir si cela va fonctionner avec le nouvel aménagement », raconte Didier Méreau.

Le vocabulaire botanique latin s'invite dans la jeep brinquebalante, alors que nous filons à travers les

champs boueux. Premier stop dans une parcelle de séquoias – les mêmes qu'au parc américain de Yosemite, me dit-on. Mais la déception est au rendez-vous : ils sont trop gros, et le problème d'échelle n'est pas négociable.

### En quête de terrain

Le 2<sup>e</sup> arrêt est plus concluant : la première bague de marquage revient finalement à un févier d'Amérique dont l'espèce est réputée pour son joli feuillage rouge estival. Un peu plus loin, c'est un chicot du Canada qui remporte les suffrages : « À Pantin, c'est un arbre qu'on aime bien car sa structure légère contraste avec ses feuilles immenses.

**Séquoias, chicot du Canada, févier d'Amérique autant d'espèces exotiques qui vont venir agrémenter le parc Henri Barbusse.**

On en a planté un à la ZAC du Port. Depuis 2011, nous créons un arboretum dans toute la ville avec des arbres rares qui créent la surprise », explique Fabrice Descamps. Retour dans la jeep et stop dans trois autres parcelles pour choisir les fameux séquoias qui seront plantés en face de la future zone de pique-nique. Didier Méreau part en reconnaissance puis tourne inlassablement autour des sujets de son choix pour voir s'ils sont sains, bien équilibrés, ont une belle forme. Il étudie les structures d'un œil minutieux et, comme pour une rencontre amoureuse, il attend le coup de cœur ! Plusieurs heures plus tard, tous les arbres escomptés sont estampillés « Ville de Pantin ». La toute dernière bague vient élire un jeune châtaignier dont les fruits raviront les écureuils rout du parc.

## L'arboretum pantinois

Depuis 2012, un arboretum urbain de 250 espèces d'arbres se déploie dans toute la ville : dans les jardins, les parcs mais aussi à chaque coin de rue.

Parmi toutes ces espèces, 70 % sont dites indigènes avec, comme grands classiques, des platanes, des bouleaux, des pruniers, des érables, des marronniers et des tilleuls. L'arboretum est également composé d'espèces exotiques dont un magnifique *Quercus mircin folia*, un chêne chinois à feuilles de bambou situé dans le parc du 19 mars 1962, juste à l'entrée de l'école Louis Aragon.

Non loin, un orme de Sibérie domine le canal. Pendant la semaine du développement durable (fin mai-début juin), sera organisé un parcours de découverte des arbres.



## Faune et flore

En juin-juillet 2017, un diagnostic écologique du parc Henri Barbusse a été réalisé à partir de relevés de terrain et d'observations diurnes et nocturnes. Côté flore, Urban Eco scop a recensé 118 espèces végétales dans l'ensemble du parc, les plus rares étant l'if à baies, le séneçon sud-africain, la roquette jaune ou le passage drave. Au total, 14 espèces d'oiseaux ont été observées, de la pie bavarde au pic vert, de l'hirondelle rustique au merle noir. Sans oublier le troglodyte mignon ! Outre les 13 espèces de papillons répertoriées, on trouve également dans le parc des écureuils roux, des chauves-souris et des criquets duettistes. Grâce à ce diagnostic, le pôle des espaces verts va pouvoir clôturer les secteurs plébiscités par les animaux – des espaces conçus afin qu'ils ne soient pas dérangés. Et grâce à l'implantation des nouveaux arbres de la pépinière Soupe, la faune devrait être plus nombreuse d'année en année.

# Des dysfonctionnements inacceptables

## Le point sur la collecte des déchets

Depuis la réorganisation de la collecte des déchets par Est Ensemble en octobre dernier, et en dépit des actions mises en place par la ville pour remédier à ses dysfonctionnements sur le terrain, **les problèmes subsistent : horaires de ramassage non respectés, bacs non collectés et qui finissent renversés sur les trottoirs...** Dans la population, les signes de très forts mécontentements sont en progression et l'équipe municipale est déterminée à obtenir un service de qualité.

Depuis le contrat signé entre le prestataire Veolia et Est Ensemble, le changement majeur de l'organisation de la collecte concerne l'heure de passage des bennes qui ne circulent plus le matin, mais l'après-midi. Il est convenu également que pour les grands ensembles pantinois, le ramassage soit réalisé en début de tournée afin que les gardiens, qui doivent sortir les bacs pour midi, puissent les rentrer, vidés, dans l'après-midi. Or, « les containers ne sont en réalité pas ramassés avant 19.00, déplore Bernard Szobad, président du conseil syndical de la résidence Formagne. De sorte que le week-end, les bacs restent sur l'espace public jusqu'au lundi matin, les loges étant fermées à l'heure de passage. La situation est devenue intolérable. On attend des résultats, comme le maire s'y était publiquement engagé ».

**Les élus pantinois manifestent leur mécontentement**  
Après une première phase de rodage de la nouvelle organisation, et face aux nombreux dysfonctionnements

constatés, des rendez-vous hebdomadaires, pilotés par le premier adjoint pantinois, Alain Périès, ont régulièrement réuni les services de la ville, ceux d'Est Ensemble et le prestataire. Dans certains secteurs, ces discussions et de nouvelles mesures ont donné lieu à des améliorations ponctuelles du service, mais malheureusement rien de pérenne. Le mois dernier, lors de l'épisode neigeux, Veolia a été le seul prestataire, parmi les trois que compte le marché de collecte passé avec Est Ensemble, à ne pas effectuer ses tournées. Alors que le ramassage confié aux deux autres prestataires était réalisé sur le territoire, les bennes pantinoises restaient sur le trottoir. Les revendications du Maire et des élus pantinois ont été relayées par Est Ensemble auprès de Veolia. L'entreprise s'est engagée à transmettre de nouvelles propositions significatives qui seront étudiées minutieusement par les services. Elles doivent permettre de régulariser la situation et de rendre aux Pantinois le service qui leur est dû.

● **Pour toute info sur la collecte :**  
[www.geodechets.fr](http://www.geodechets.fr)  
☎ 0805 055 055



### DÉCHETS VÉGÉTAUX Collecte hebdomadaire

Du **15 mars** au **30 novembre**, Est Ensemble met en place une nouvelle collecte hebdomadaire de déchets verts dans les quartiers majoritairement pavillonnaires et pour les grands ensembles dotés d'espaces verts. La carte des zones concernées et jours de collecte est à consulter sur Internet. Les déchets doivent être présentés en fagots ou dans les sacs biodégradables prévus à cet effet.

● **Liste des points de retrait des sacs biodégradables et carte des jours de collecte par secteur :** [www.est-ensemble.fr/dechets-vegetaux](http://www.est-ensemble.fr/dechets-vegetaux)

### CENTRE DE TRI DE ROMAINVILLE Expo itinérante organisée par le Syctom

La concertation initiée par le Syctom sur l'avenir du site de traitement des déchets de Romainville a pris fin en novembre dernier. C'est le projet 2, prévoyant la création d'un espace de préparation et de conditionnement en ballots, combustibles pour le chauffage urbain exempts de fluides pour éviter les odeurs, des ordures ménagères résiduelles qui a été retenu. Afin de présenter le projet aux habitants, des rendez-vous sont organisés en mars : **jeudi 1<sup>er</sup>** à **17.30**, Canal 93 à Bobigny ; **samedi 3** de **14.00** à **17.30**, maison de quartier Mairie-Ourcq ; **jeudi 7** de **13.00** à **16.30**, épicerie solidaire Wicasaya à Bobigny ; **vendredi 16** de **9.30** à **13.00**, marché du Centre à Romainville.

<http://projet-romainville-bobigny.syctom.fr>

### RATS Nouveau système à l'essai

Trois boîtes turquoises de 1 m x 80 cm ont récemment pris place dans l'espace public, jardin de l'hôtel de ville côté Sadi-Carnot, parc de la Manufacture et parc Lapérouse. Ces boîtes, en location pour un an, remplies de graines et d'un mélange d'eau et de produit pour empêcher les odeurs nauséabondes, ont vocation à attirer les rats qui finissent noyés. Les équipes municipales retirent les rongeurs capturés tous les 15 jours. Lorsque ces lieux seront dératés, les boîtes seront déplacées sur d'autres sites nécessitant une intervention.



### TRANSPORTS Vélib' 2 : ça ne roule pas !

En dépit de la communication massive déployée en faveur des Vélib' 2 et de l'attente suscitée par leur mise en service, le prestataire n'a pas été en mesure d'assurer ses engagements. De sorte qu'au **19 février**, on comptait 257 stations opérationnelles sur les 1143 annoncées, soit 18 %. À proximité de Pantin, la seule station ouverte à ce jour est située aux Grands Moulins.

Face à la grogne des utilisateurs, les élus du syndicat Autolib' Vélib' Métropole ont décidé de réclamer à Smovengo une indemnité de retard pour le mois de janvier. Cette pénalité s'élève à un million d'euros, soit le montant maximum figurant dans le marché. Une amende d'un autre million d'euros pourrait être appliquée pour février.

Ces sommes viendraient compenser la gratuité accordée aux usagers pour janvier, les trois heures d'essai offertes aux abonnés pour tester le Vélib' électrique valables sur tout 2018, l'abonnement à demi tarif pour les nouveaux contrats et renouvellements jusqu'en mars, et la non facturation au-delà d'un euro des trajets supérieurs à 30 minutes effectués en janvier. Les demandes de remboursement sont à effectuer sur [www.velib-metropole.fr](http://www.velib-metropole.fr)



Les demandes de remboursement sont à effectuer sur [www.velib-metropole.fr](http://www.velib-metropole.fr)

### DÉMOLITION L'habitat indigne recule

Dans le cadre de l'opération de résorption de l'habitat insalubre aux Sept-Arpens, la démolition de deux immeubles situés 2 rue Franklin et 54 rue du Pré-Saint-Gervais est prévue courant mars. En avril, les terrains, propriétés d'Est Ensemble, seront remis en état pour accueillir un nouvel immeuble d'angle de logements sociaux de qualité avec des commerces ou locaux d'activités en rez-de-chaussée.



### GARE RER La passerelle voit le bout du tunnel

Avec près d'un an de retard, la nouvelle passerelle devrait enfin être ouverte au public. La commission de sécurité, qui regroupe des représentants de la mairie, agents SNCF, délégués de la préfecture et pompiers, doit passer fin mars pour constater la conformité des travaux effectués au sein de la gare RER E. Cet avis délivré, la majorité du bâtiment voyageurs et la nouvelle passerelle seront ouvertes au public, l'ascenseur et l'escalier mécanique mis en service. La passerelle métallique sera alors à son tour fermée. Au nombre des travaux concernant l'entrée actuelle, des toilettes accessibles aux personnes à mobilité réduite seront créées, l'éclairage et le sol rénovés et une rampe d'accès allant du parvis jusqu'au hall aménagée.







# Forum emploi

**LUNDI 12 MARS**  
**DE 13H30 À 17H30**  
**À PANTIN**  
Entrée libre

Recrutement / Formation  
Alternance / Préparation  
à l'entretien d'embauche

SALLE JACQUES BREL 42 avenue Édouard Vaillant à Pantin  
Métro ligne 7, Aubervilliers-Pantin-Quatre-Chemins / RER E station Pantin  
Bus 249, 270, 330 arrêt la Pérouse / Tram 3B, arrêt Ella Fitzgerald - Grands moulins de Pantin

[est-ensemble.fr](http://est-ensemble.fr)  
01 83 74 56 32



# Consommer malin

Conseils, trucs et astuces anti-gaspi ont été dispensés sans restriction lors de la 4<sup>e</sup> journée des €cologiques à la maison de quartier des Courtilières le 20 janvier dernier.

Photos : Fatima Jellaoui



Les 9 et 10 janvier, **Bertrand Kern a adressé ses vœux** aux Pantinois ainsi qu'aux diverses institutions de la ville.



Synthpop et rock, un concert haut en couleurs : Flora **Fishbach**, le vendredi 2 février à la salle Jacques-Brel, quelques jours avant les Victoires de la musique où elle était nommée dans la catégorie Révélation scène.



La visite du Sénat, le mercredi 17 janvier, fait partie du **parcours citoyenneté organisé pour les membres du Conseil municipal des enfants.**



Remise des **médailles d'honneur du travail** le vendredi 2 février dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville.



À l'occasion de **la Nuit des conservatoires, le 26 janvier**, le conservatoire de Pantin accueillait gratuitement pour une soirée de musique et de spectacles.

Les seniors étaient réunis pour **fêter la nouvelle année lors des repas dansants** organisés les 23, 24 et 25 janvier dernier par le CCAS.



Avant deux prochaines visites de la ville en bus avec le maire pour guide en mars, **les nouveaux Pantinois ont été accueillis à l'hôtel de ville** le vendredi 9 février.

# Appel à projets d'intérêt général

## 500 000 € pour améliorer le cadre de vie

Voirie, espaces verts, mobilité et déplacements, culture, éducation, sport... **Tout est envisageable pour modifier son cadre de vie dans l'intérêt de tous, sans aucune limite**, si ce n'est celle de l'imagination, de la faisabilité technique, et de la part annuelle du budget communal consacré au nouveau dispositif de budget participatif : 500 000 €, largement de quoi améliorer le quotidien.

Frédéric Fuzier

Encore relativement marginale en France, l'idée de « budget participatif », née à Porto Alegre (Brésil) il y a près de 20 ans, commence doucement à s'installer dans les communes françaises attachées, comme Pantin, au développement de la démocratie locale et désirant associer leurs concitoyens aux décisions importantes. 14 villes en 2014 dans toute la France, 47 en 2017, ont lancé leur budget participatif, Pantin étant la deuxième



**Tous les Pantinois peuvent proposer un projet et tous seront invités à voter pour les projets de leur choix.**

ville du département, après Montreuil, à le soumettre à ses habitants.

Le dispositif permettra aux Pantinois de proposer des projets, pour ensuite voter pour ceux qu'ils souhaitent voir réaliser, principalement des travaux d'investissements sans dépenses quotidiennes de fonctionnement. Par exemple : la réfection d'une rue ou d'un trottoir, l'installation d'une piste cyclable, la création d'un espace vert...

### Cafés-budget du 11 au 25 mars

Chaque citoyen pourra ainsi déposer son projet dans la limite d'un coût de 100 000 €, pour qu'un minimum de cinq projets, un par quartier, soit re-

nu à l'issue du vote. Aucune condition particulière n'est requise, il suffit d'avoir au moins 9 ans (avec l'autorisation des parents) et d'habiter ou de travailler à Pantin pour avoir le droit de déposer un souhait concernant son quartier, ou n'importe quel autre endroit de la ville, du moment qu'il prenne en compte l'intérêt général.

À partir de la mi-mars, commencera la phase de pré-campagne. Les services de la ville sont mobilisés pour renseigner les habitants dans les maisons de quartier, les équipements municipaux, mais surtout par le biais des cafés budget, rencontres dédiées qui se dérouleront du 11 au 25 mars partout dans la ville.

### Dépôt des projets en avril/mai

Une plateforme numérique dédiée en cours de lancement permettra de déposer son projet pendant la phase de campagne, prévue de la mi-avril à la mi-mai et de suivre l'actualité du budget participatif.

Tous les projets seront examinés par les services au fur et à mesure de leur arrivée afin de s'assurer de leur conformité. Courant juin, le service de la démocratie locale prévoit d'organiser deux rencontres avec les habitants, pour présenter les premières idées retenues et travailler avec certains porteurs afin d'affiner leurs propositions ou d'envisager la fusion ou la mise en cohérence avec d'autres projets. Pendant cette phase de la procédure, les porteurs pourront suivre en temps réel l'état d'avancement de leur projet sur le site Internet Budget participatif.

### Vote en septembre

Enfin, à partir du mois de septembre, viendra le temps du vote, également ouvert à tous les Pantinois. Plusieurs moyens pour faire entendre sa voix : par le biais du site Internet dédié et aussi par courrier ou en glissant son bulletin dans une des urnes mises à disposition dans les maisons de quartier.

Les projets plébiscités dans chacun des cinq quartiers de la ville seront adoptés dans la limite de l'enveloppe des 500 000 €.

## « Rien ne peut se faire sans la concertation avec les habitants »

Questions à Mathieu Monot, adjoint au maire à la démocratie locale, à la qualité de l'espace public, travaux et politique de la ville



**Canal : Pourquoi avoir lancé le budget participatif à Pantin ?**

**Mathieu Monot :** On part du principe que rien ne peut se faire sans la concertation avec les habitants. Nous avons initié ce type de démarche lors du dernier renouvellement

des Conseils de quartier. Pour pouvoir y participer, il fallait déposer un projet. On a été très satisfaits de la manière dont cela s'est déroulé : cette première démarche participative a constitué une première étape vers le budget participatif. Maintenant, nous réalisons le grand saut ! Imaginez que sur les 36 000 communes de France, moins de 50 font appel à leurs habitants dans le cadre d'un budget participatif. C'est une véritable fierté que Pantin rejoigne ce mouvement !

### C'est devenu une habitude pour la ville de consulter ses habitants...

**M.M. :** En effet, c'est notre marque de fabrique. Sur de nombreux projets d'aménagements, nous organisons des concertations avec les habitants, comme ces derniers mois sur les rénovations de l'îlot 27 ou du parc Henri-Barbusse. À chaque fois, la participation des Pantinois est très satisfaisante, preuve qu'ils ont envie de s'impliquer et de s'investir directement pour leur ville. Toutes ces expériences positives nous ont convaincus que Pantin est mûre pour l'exercice du budget participatif. Mais pas question d'y aller à reculons, avec un budget global disponible de 500 000 €, les Pantinois vont pouvoir monter des projets ambitieux !

### Le budget participatif est-il ouvert à tout le monde ?

**M.M. :** Oui, sans aucune distinction, à partir de 9 ans car nous avons déjà avec le conseil des jeunes une instance de démocratie locale qui est moteur sur des projets d'aménagements et nous voulons poursuivre dans cette voie pour continuer à responsabiliser nos jeunes citoyens. D'autre part, le budget participatif a également, pour tous, une vocation pédagogique, il permet aux habitants de prendre conscience du coût d'un aménagement ou d'un équipement, et de se rendre compte de la façon dont on utilise les deniers publics.



ville de  
**Pantin**

5/17  
ans

Séjours vacances

## 20 destinations d'été

> Forum d'info

**Samedi 10 mars | 14h > 18h**

École Sadi Carnot - 2, rue Sadi Carnot

> Inscription du 10 au 23 mars

Direction de la Communication - février 2018

ville-pantin.fr



ville de  
**Pantin**

Rentrée  
2018

Votre enfant est né en 2015

## Inscription à l'école

> Jusqu'au 30 mars 2018

Direction de la Communication - décembre 2017

ville-pantin.fr



Information  
(tél.) 01 49 35 37 41

# Sur le front de l'égalité hommes-femmes

## Tout un programme !

À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes célébrée dans le monde entier le 8 mars, **Pantin organise depuis quelques années « sa » semaine de l'égalité hommes-femmes**. Ces journées d'expositions, de projections et d'ateliers semblent faire écho cette année à la saison culturelle de la ville qui interroge la place de la femme dans la société. Point d'orgue de la semaine, le samedi 10 mars rassemblera la majorité des initiatives, du côté des associations comme des maisons de quartier. **Tiphaine Cariou**

La place des femmes dans l'espace public est un enjeu d'égalité majeur. Aujourd'hui, on sait que cet espace n'a pas toujours été bien pensé pour la gente féminine et qu'il reste beaucoup de choses à revoir. Mais les initiatives fleurissent de mois en mois.

Aux Quatre-Chemins, le café associatif Pas si loin, qui depuis son ouverture prône la mixité sociale, passe à la vitesse supérieure avec son projet États de femmes.

Depuis mi-janvier, un après-midi par semaine, y sont organisés des ateliers ou des rencontres autour de la place de la femme dans l'espace public, notamment aux Quatre-Chemins où la mixité n'est pas la norme : « *Au café et dans le quartier, la répartition hommes-femmes est très déséquilibrée. Mais moi je veux savoir qui elles sont ! Et leur redonner de la visibilité* », explique Katalin Patkai, l'une des fondatrices du lieu.

### Wonderwoman aux Quatre-Chemins

Le 19 janvier, ce projet a réuni une dizaine de femmes autour d'un atelier de création visuelle animé par le dessinateur Thibaut Guittet qui mettait en image le ressenti des participantes sur leur relation aux hommes et à l'espace public : « *On a beaucoup parlé du poids des regards et de la crainte des remarques sexistes* », ajoute Katalin.

**Le dessinateur Thibaut Guittet a participé aux premières rencontres au café Pas si loin et croqué le ressenti des participantes.**



### Programme

[www.ville-pantin.fr](http://www.ville-pantin.fr)  
et auprès des maisons de quartier

**Courtilières :**

☎ 01 49 15 37 00

**Mairie-Ourcq :**

☎ 01 49 15 70 00

**Haut et Petit-Pantin :**

☎ 01 49 15 45 11

Dans le cadre de la journée des droits des femmes, Pas si loin s'est associé à d'autres structures – collectif féministe de Pantin, collectif La Place, collectif de la Cyclofficine, associations – pour créer des projets dans toute la ville.

Avec les femmes du quartier, Katalin propose un parcours artistique aux Quatre-Chemins autour de l'héroïne Wonderwoman qui sera présenté à tous le 10 mars, de 11.00 à 12.00.

### Le collectif féministe au Ciné 104

Le collectif féministe de Pantin et le Ciné 104 organisent également le 10 mars une double séance parents-enfants avec, dans une salle, la projection du nouveau dessin animé japonais *Mary et la fleur de la sorcière*, et dans une autre, un ciné-débat ayant pour thème l'éducation et

sexisme. Au programme, une projection de 5 films courts et un débat avec plusieurs intervenants, dont un animateur de la ludothèque pantinoise qui évoquera la question des jouets « genrés ».

Les débats seront animés par le collectif féministe de Pantin qui, depuis 2013, rassemble une dizaine de Pantinoises : « *Cela fait quelques années que nous programmons au Ciné 104 un cycle baptisé Le genre fait son cinéma. La grande nouveauté de cette année, c'est de se réunir avec d'autres associations pour promouvoir l'égalité dans notre ville et ailleurs* », explique Iman Karzabi, membre du collectif.

● **Samedi 10 mars à 16.00 ;**  
Ciné 104, 104 av. Jean-Lolive; tarif unique : 3,5 €

## Et aussi...

### À partir du 5 mars, exposition sur les clichés sexistes au travail

Proposée en partenariat avec l'association Femmes ici et ailleurs et le centre Hubertine-Auclert, centre francilien pour l'égalité femmes-hommes, l'exposition de photos *Tous les métiers sont mixtes*, présentée à la maison de quartier des Courtilières, tord le cou aux nombreux clichés du monde du travail. Parmi les 20 portraits d'hommes et de femmes, on retrouve ainsi Johan, sage-femme, et Isabelle, chauffeuse routière, parfaits exemples en la matière. L'expo, ouverte à tous, s'adresse particulièrement aux enfants et aux ados : « *Grâce à un partenariat avec l'Éducation nationale, 9 classes du quartier vont venir visiter l'exposition* », explique Lise Pastor, directrice de la structure. Du 5 au 10 mars, de 9.00 à 19.00, vernissage le 5 mars à 18.30 ; maison de quartier des Courtilières.

### Le 7 mars, initiation au rugby féminin.

Le Rugby olympique de Pantin (ROP) présente son projet d'échange Essai au bout du monde entre l'équipe féminine du ROP et les joueuses brésiliennes de l'institut Rugby para todos, basé à São Paulo (voir aussi p. 26). Également initiation au rugby en salle ouverte à tous. De 17.00 à 19.00 au gymnase Léo-Lagrange.

### Le 10 mars

**Au café Pas si loin**, déjeuner-débat et projection du documentaire *Femmes venues d'ailleurs* (portraits de femmes) organisé par l'association Nénuphar. De 12.00 à 14.30 au café Pas si loin, 1 rue Berthier.

**À la maison de quartier des Courtilières**, atelier d'auto-réparation de vélos animé par le collectif féministe les MécanoEs de la Cyclofficine. Également atelier sérigraphique autour des droits des femmes – slogans à l'appui ! De 14.00 à 17.00 à la maison de quartier des Courtilières.

### À la maison de quartier Haut et Petit-Pantin, ateliers bricolage au quotidien.

Deux ateliers au programme : un atelier menuiserie avec l'élaboration d'un porte-revue en bois spécial récup' et un atelier couture avec la création de housses de coussin pour la maison de quartier. De 14.00 à 17.00, maison de quartier Haut et Petit-Pantin (sur inscription au ☎ 01 49 15 45 11).

# Le ROP marque des points...

## ... avec Essai du bout du monde

Essai du bout du monde est le joli nom du projet initié par le Rugby Olympique de Pantin (ROP), **une sorte de trait d'union sportif mais aussi solidaire entre les joueuses du club et leurs homologues brésiliennes.**

Rencontre au stade Raoul Montbrand des Courtilières avec une équipe soudée et combative.

Tiphaine Cariou  
Photos Fatima Jellaoui



L'équipe pantinoise qui s'entraîne aux Courtilières.

Le rugby féminin a décidé de beaux jours devant lui, notamment en Seine-Saint-Denis. À Pantin, le ROP porte haut les couleurs de cette discipline avec ce projet réunissant 12 jeunes rugby-women du ROP et du club de Bobigny qui, fin octobre, vont accueillir 12 joueuses des favelas de São Paulo accompagnées par l'institut Rugby para todos. Sous le même maillot, elles vont participer à une tournée sportive de haut niveau – soit 15 jours ponctués de matchs de rugby à 7 contre des équipes bordelaises, bayonnaises et dyonisiennes. Avec, à la clé, un tournoi à 7 et une grande fête de l'amitié aux Courtilières. Au-delà de la pratique sportive et de l'aspect voyage et découverte, l'essai du bout du monde a également comme objectif d'encourager l'investissement des jeunes femmes dans le projet et de faire connaître plus largement le rugby féminin – donc de tordre le coup aux préjugés.

### Rugby et égalité

Côté préparation, le planning est déjà chargé. Pour favoriser les échanges, les deux équipes vont apprendre des rudiments de portugais et de français. Au Brésil, les cours ont déjà commencé grâce à un partenariat avec l'Alliance française. Plusieurs stages sont prévus au programme dont une session d'une semaine dédiée à l'écriture et à la création audiovisuelle qui trouvera sa finalité dans la création d'un documentaire.

Avec l'essai du bout du monde, le ROP souhaite aussi promouvoir le rugby féminin et bousculer les idées reçues : « Nous allons créer un cycle d'apprentissage autour du thème du rugby et de l'égalité hommes-femmes. Pour cela, nous allons intervenir au mois de mai dans des classes de l'école Marcel-Cachin pour présenter le projet, organiser des temps de discussions et de débats en classe, et aller sur le terrain », explique Fatima Chacon Alves, éducatrice au ROP.

Dans les vestiaires, les jeunes rugby-women se préparent à l'entraîne-



## Les Foulées pantinoises comme un pro

La 39<sup>e</sup> édition des Foulées aura lieu le **27 mai**. Pour préparer ce fameux 10 km, le Club multi-sports de Pantin propose deux options d'encadrement – l'une pour débutants, l'autre pour les coureurs réguliers – tous les dimanches matin, à partir du 4 mars, avec des coaches sportifs. Idéal pour apprendre à gérer son effort !

● Inscriptions au ☎ 01 48 10 05 19 ou sur [www.cmspantin.fr](http://www.cmspantin.fr)  
Coureurs débutants : 12 séances = 60 € ;  
coureurs réguliers : 3 séances = 15 €.



L'équipe de São Paulo qui a commencé à apprendre le Français.

ment. Elles s'appellent Fatuma, Grace ou Hawa et ont toutes le rugby dans la peau. Pour Maba, en Terminale ES au lycée Jacques-Brel, c'est sa 5<sup>e</sup> année de rugby. À l'instar des autres joueuses, elle a particulièrement hâte de rencontrer les joueuses brésiliennes : « Je pense qu'on va bien s'entendre. Elles

viennent de quartiers défavorisés du Brésil et finalement, nous c'est pareil. Cela va nous rapprocher. On sait aussi qu'elles ont un bon niveau : on va pouvoir s'apprendre des choses. Techniquement, mais pas seulement », raconte-t-elle. Quand la compétition a du bon...

## ÉTAT CIVIL DÉCEMBRE JANVIER naissances

BLOCUS Kelyan  
TOUNKARA Omar, Kadry  
CÉS MARTINEZ Paco, Germain, Pelap  
DIAWARA Haby  
BOUABDALLAH Elena, Badra, Rabia  
KABOUCHE Abed El Mouhaymin  
TEBLY Jason  
AHMED Camelia  
KONATE Issa, Mamadou, Sohan  
ZHANG Samuel  
MAYOT Charly  
LEBBEN Soulina, Kenza  
MABÉ Sofia  
EL KESSIR Adam, Jounaïdi  
KOURCHID MASSARDIER Basile, Laurent, Émile  
SAKO Kallya, Awa, Grâce  
BEAUDOUIN LERAY Matthias, Pierre, Samuel  
DIALLO KOUAME Yah, jihene  
HOCINI Inès  
STANCARI JUBÉCOURT Valentina, Paola, Valérie  
THEVENDRAM Abishana  
FERDINANDOVA Emma, Emilova  
CEZANNE Octave, Léon, Léopold  
SARTHOU COLL Léonie, Jeanne  
CARDOSO GOMES Kaylis, Mathieu  
CARDOSO GOMES Kyllian, Mathias  
BOULIL Naël, Lakhdar, Ammar  
POP Ruth  
TRAORE Noé, Adams  
LASSY Kelly, Sarah  
FARHOUD Inès  
KHELIL Mohamed, Amir  
LAOUNI Amine, Omar  
BASLÉ KERVAN Félix, Henri, Francis

SAD SAOUD Ilyan  
FAUCHON Hania, Halima, Marie  
ONYSHCHUK Eva, Adelle  
RAVONISON Denahi, Tahiry  
DOUCOURÉ Diaby  
NICOLO Adem, Pascal, Lamine  
DIABY Aïchatou, Leïla  
BEN OMRANE Miral  
XIA Alex  
TOCACI Alicia, Andrada  
PIROTAIS Constance, Aénor, Saltanat  
RAFFIN CASTAING Alix, Marie, Marjory  
FRATA-ELIDRISSI Seyf  
BELLOUT Lina  
OUMSALEM Nassim, Amar  
OULD BELKACEM Massil  
GROLLET Jade-Jana, Marie-Clémentine  
GHAZOUANI Céilia  
HUANG Catherine, Jing Yu  
HAMELIN Oihan, Alain, Thibault  
MAREGA Mamadou  
ROUX Gaspard, Jules, Henri  
DEBRET Isaac, Patrice, Roger  
STANOJEVIC Sara  
MAGASSA Sama  
DIAKITE Nouha  
EDWARD Kavishan, Liam  
ID-LKOUSSE Amal, Sophia  
BOULIL Lila, Ouardia, Yesmina  
AZOUZ Leyna  
MAQUEVICE Marcel, Michel, Patrick  
DESCLAUX DANIEL Luce, Clémentine  
DOMENGET Arthur, Eric, Bélaid  
DIABIRA Mounina

AÏT-SAÏD Malik  
LAURENT ADENET Noëla  
TRONSSON BRIANE Léonard, Ferdinand, Alain, Serge  
QU Evan  
QUAZUGUEL Ysé, Yvonne  
DRAME Baba  
BISMUTH Mayron, Elie, Levi Itshak  
DEMILLERS Zoé, Martine, Éva  
CLAVIS Dalia, Cécilia  
NOOR MOHAMED  
Muhammedzuraib  
VOYARD Martin, Joël, Jean-Pierre  
BULUT Berzan, Rezzak  
MOUMOUNI Habyba Chaima  
ISSIMDAR Souleymane, Shorab  
PINO Malik  
BOUKHEROU Asma  
GOUR Augustin, Pierre, François  
ZHU Chloé, Rou-Yi  
BOUDEBALAH Mayssa  
KHAROUNI Ilyan, Abdelhamid, Mohamed-Akli  
DESBENE Vincent, Benjamin, Marie  
FERRÈRE BESSERVE-MOULLAHEM  
Tyrael, Léo, Salah  
KANDJI Katy, Amyna  
SANTISTEVAN FRAÏSSE Lucia, Anaïs  
BOUCHETA Isra  
HARDOUNE Muhammed  
DIALLO Amadou  
LAGAYETTE Anaïs, Marie, Ecaterina  
LARBLE Victor, Lazare  
SALÉMI Kati  
DIALLO Tidiane  
HEINZ GUYOMARD Élio, Oskar, Jean  
DEDEURWAERDER Alice, Marlou  
LEROY Julia, Louise, Tess

HELLEL Lyes  
SCHULZE-MARMELING Paula, Céleste, Johanna  
AOUADI Adem  
JANKOVIC Andrej  
CHEROUAK Ethan, Amir  
SOUAMRE Abdoulaye, Adama  
BELKACEM Jalil  
SISSAKO Mohamed

FESTUS Success, Eluagwuni  
ALI Ilyas  
MEITE Lamine, Dylan  
VIGERIE Lisa, Marie-Christine, Micheline  
CISSE Djibril  
MILUTINOVIC Matea  
EVANS Elise, Brigitte, Carmel  
GUIRASSY Kadidja

### mariages

Sabrina LAMPS et Nasr BEKLAWA  
Ilan ABETTAN et Céline SAMAMA  
Yushu GAO et Jean-Louis YVERNAULT  
Nathalie MARCOS et José SANCHEZ  
Emeric LORENTZ et Christel MOREAU  
Guillaume CARLIER et Estelle DHENIN  
Mohamed BATAL et Naïma MISSOURI  
John CASEM et Djana CAMARA  
Hanane JAD et Grégory PETAS  
Irene CARRAVIERI et Jeremy NGE

### décès

Michel Robert Maurice  
BOCHENT  
Fatma ARAB Marié  
ABDELJALIL  
Anne-Marie MARCEL  
Veuf MELON  
Véronique BAILBLED

Veuf FAVEN  
Madeleine CERMENATI  
Divorcé LEFORT  
Lamri FATMI Célibataire  
Léone LAVERGNE  
Veuf DÉLY

# Danser l'esclavage, de Pantin à la Guadeloupe

## De jeunes Pantinois se déchaînent

Le 20 février dernier, six jeunes du Lab' de Pantin s'envolaient pour la Guadeloupe présenter leur spectacle *Déchaînés* et rencontrer de jeunes danseurs guadeloupéens.

**À l'origine de ce projet fou autour de l'esclavage ? La chorégraphe Delphine Cammal.** Canal a rencontré la joyeuse troupe avant le grand départ. Récit.

Anne-Laure Lemancel

**8** février dernier au soir, dans les locaux du Lab', l'espace dédié aux 16-25 ans. Six jeunes, d'une vingtaine d'années – trois garçons, trois filles – dansent sous l'œil expert de la chorégraphe Delphine Cammal, co-fondatrice de la compagnie La Mangrove. Leurs mouvements, leurs portés figurent le bateau négrier, le long périple des esclaves, la déportation, les corps empêchés, les tentatives de libération. Concentrée, la troupe visiblement hyper-soudée, répète une dernière fois son spectacle *Déchaînés*, déjà joué à Pantin – aux Sheds, à la maison de quartier des Quatre-Chemins, au festival des Solidarités, etc. –, avant de s'envoler le 20 février pour... la Guadeloupe ! Une sacrée épopée pour ces jeunes qui, il y a moins d'un an et demi, n'avaient pour la plupart jamais dansé.

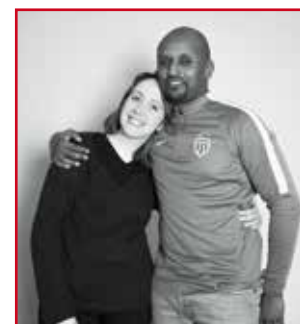
À l'origine de ce projet fou aux allures d'utopie, se trouve Delphine. La jeune femme explique : « Je travaille depuis dix ans entre la métropole et la Guadeloupe. L'un des piliers philosophiques de ma vie reste Édouard Glissant et son

concept de "Tout-Monde", de "créolisation". Dans cette interrogation large, je voulais retracer, en danse, ce qu'était ma vision de l'esclavage. » Dans ce travail dansé, ce cruel sujet s'entend au sens large : ses formes actuelles – les exploitations humaines en Lybie, dans le monde du travail, etc.

### Des danseurs néophytes

Après une discussion avec David Pochal, animateur multimédia au Lab' qui réalisait un projet photo autour de l'esclavage, Delphine lance le projet. « Je cherchais des jeunes avec des profils les plus éloignés possible de la danse, dit-elle. Je voulais sortir de mon système d'écriture : travailler sur leurs sensations, leurs corps, leurs personnalités, leurs bagages. Sans a priori. » Avec le Lab', Delphine recrute donc six jeunes (voir ci-contre). Certains avaient déjà dansé, d'autres étaient complètement néophytes.

Ce 8 février, ils ont réglé les derniers détails d'un



Delphine Cammal, chorégraphe et David Pochal, animateur au Lab'.

voyage (20 février-1<sup>er</sup> mars) au programme chargé : danse avec des jeunes Guadeloupéens en Parcours danse au collège, création d'une performance conjointe, conférences menées par les jeunes Pantinois et spectacle sur le parvis de la mairie de Saint-François, un lieu de commémoration, fort de symboliques, où les esclaves étaient vendus. Au menu également, les visites touristiques de Basse Terre, la mangrove, Sainte-Anne, Grande Terre, Fort Delgrès.

Début mai, les jeunes danseurs guadeloupéens viendront en retour à Pantin pour honorer, le 10, la journée de mémoires et de réflexion sur la traite, l'esclavage et leurs abolitions. Une aventure dansée qui ouvre les cœurs, les corps et les consciences... et la bourse des institutions : le projet a reçu les soutiens de la Ville de Pantin, du CND, du ministère de la Culture et de la Communication et du ministère des Outre-Mer.

[www.compagnielamangrove.com](http://www.compagnielamangrove.com)

### À chacun sa raison de danser !

Les six danseurs de la troupe proviennent tous d'horizons différents et arrivent à la danse avec leur bagage et leur sensibilité. Rencontre.

● **Adel, 18 ans :** « Ma vision de la danse contemporaine ? Des gens nus sur Arte ! » « J'ai rejoint l'aventure en cours de route, suite à un départ dans la troupe, incité par Maxime, dans la même classe que moi ! Pour moi, l'esclavage appartenait à l'Histoire avec ses images clichés du méchant avec son fouet. Aujourd'hui pourtant, il existe encore dans plusieurs domaines et sous plusieurs formes. J'ai ressenti tout de suite dans le groupe une super ambiance ! Pourtant moi, en danse, je suis zéro ! ("Faux, il connaît tous les rôles !", rectifient ses camarades et Delphine.) Mais j'ai appris à mieux connaître mon corps. Avant, je pensais que la danse contemporaine concernait uniquement des gens qui se produisent nus sur Arte. Et puis, j'ai découvert une nouvelle définition. Même mes potes m'ont dit : "Ah, ce n'est pas ce qu'on croyait !" »



● **Boris, 23 ans :** le photographe-danseur « Au début, sur ce projet, je faisais de la photo avec David Pochal. Un jour, lors d'une séance où je shootais la troupe, il manquait une per-

sonne sur le plateau. Bref, il fallait un remplaçant. Je m'y suis collé. J'ai intégré la partie danse et me suis senti tout de suite à l'aise ! Danser m'a énormément apporté ! »



● **Diane, 20 ans :** « des horizons différents » « J'ai également rejoint le projet en cours de route. Je ne connaissais pas du tout le Lab' et je suis venue il y a un an pour m'inscrire au Bafa. J'ai intégré le projet photo autour de l'esclavage. Je faisais du modern jazz, mais je n'avais plus de groupe. Du coup, j'étais super tentée par l'expérience ! Au final, une place s'est libérée ! J'adore ce projet car on vient tous d'horizons différents : on effectue une chorégraphie ensemble, mais chacun à notre façon. Le voyage en Guadeloupe est une expérience magnifique, un gros choc. On va rencontrer plein d'enfants ! Et puis, on n'entend pas trop parler d'esclavage moderne : ça incite à réfléchir ! »



● **Louanne, 21 ans :** « comme Danse avec les stars » « Je fréquente le Lab' depuis quelques années ; David m'avait parlé du projet. J'avais déjà fait trois ans de danse orientale, et malgré mes problèmes de genoux, j'avais super envie de



reprandre ! On avait tous des préjugés sur la danse contemporaine. Mais dès la première répétition, on a fait des portés et j'ai kiffé. Je ne pensais pas que dans la danse contemporaine, on pouvait faire des mouvements comme dans Danse avec les stars ! Et puis, bien sûr, le thème de l'esclavage m'intéresse profondément ! »

● **Cynthia, 23 ans :** « retrouver mes racines »



« Je pratiquais déjà la danse classique, le hip hop et la salsa au Lab'. Mais ce qui m'a le plus motivé, c'est la thématique. Je suis Martiniquaise et le sujet me connectait directement à moi, à mes racines. J'étais heureuse de mettre un pied dans mon histoire, au travers de la danse. Je suis bien sûr ravie d'aller en Guadeloupe, l'île voisine. »

● **Maxime, 18 ans :** « comme une famille » « J'aime essayer différentes activités ! La danse, c'était nouveau pour moi et j'ai beaucoup aimé. Entre nous, il y a une bonne ambiance. On est bien : comme une famille. »



Au programme en Guadeloupe : création d'une performance conjointe avec des collégiens, spectacle sur le lieu où étaient vendus les esclaves, et... un peu de tourisme !

TERRASSE INSOLITE

# Un air de Mongolie

Jusqu'au 31 mars, la terrasse du Legato, le bar de l'hôtel Mercure de la Porte de Pantin, sert d'écrin à une yourte authentique, habitat traditionnel de Mongolie. Découvrez.

La météo s'y prête, 10 cm de neige à Pantin, c'est du rarement vécu... Deux marches, une porte basse et nous voilà dans un cosy petit chapiteau aménagé avec des tables basses et fauteuils confortables sans oublier le poêle bienfaisant. On se sent comme dans un cocon et on s'attarderait bien à savourer un thé parfumé. Dehors, sur la terrasse enneigée entourée d'arbres, un brasero et le Cabana'Bar, chalet en bois esprit station de ski qui sert vins chauds, chocolats, soupes, mugcakes, un large choix de thés et les bières pantinoises Gallia, complètent le tableau. Évasion garantie.



La yourte, d'une superficie de 27 m<sup>2</sup>, qui a nécessité une journée de montage, peut accueillir jusqu'à 17 personnes. C'est assurément « the place to be » pour un verre entre copains après le travail, un déjeuner d'affaires décalé ou un dîner original en famille. En attendant la terrasse d'été sur le thème de la kermesse !

● **Le Legato**, hôtel Mercure, 22 avenue Jean-Lolive, de 12.00 à 24.00. Possibilité de privatiser la yourte pour un événement familial ou une réunion professionnelle (équipement complet à disposition : projecteur, écran, enceintes...). ☎ 01 48 91 32 85.



MARCHÉS

## Cabas vert



Tentez votre chance le week-end du 10 et 11 mars, les commerçants des marchés pantinois offrent des cabas réutilisables aux clients. Développement durable oblige et avant-goût de printemps, 3000 sacs de bonne contenance, en plastique recyclé et estampillés de fruits et légumes, seront distribués. Pour gagner, il suffit de gratter un exemplaire gagnant parmi les tickets remis aux clients ayant effectué des achats par des hôtesses sillonnant les allées du marché.

- **Samedi 10 mars** sur les marchés de l'Église et Magenta
- **Dimanche 11 mars** sur le marché Olympe-de-Gouges

QUATRE-CHEMINS

## Le jeudi, dîner Pas si loin

Une nouvelle adresse pour dîner aux Quatre-Chemins : le café Pas si loin ouvre désormais tous les jeudis soirs, avec un menu concocté par les chefs Christophe et Vincent. Produits frais, méconnus ou revisités à l'honneur. Bière Nimbus et belles bouteilles dénichées au Lieu du vin. Entrée/plat/dessert à 15 € (13 € pour les adhérents de l'association).

● **Réservation fortement conseillée : [associationpas-siloin@gmail.com](mailto:associationpas-siloin@gmail.com)** ou 09 53 20 37 63 ou Facebook  
Tous les **jeudis, 20.30.**

GASTRONOMIE

## Le goût du large

Sur le principe de distribution des paniers bio, la fromagerie La Pantinoise accueille chaque vendredi après-midi les casiers marins Poiscaille. Dans la bourriche : poissons, coquillages et crustacés fraîchement pêchés. Le concept : une pêche éthique et durable respectueuse des espèces selon les cycles de reproduction et une rémunération des pêcheurs supérieure de 20 % par rapport aux circuits traditionnels sans répercuter d'augmentation de tarif auprès du consommateur. Poiscaille fonctionne par abonnement via le site <https://poiscaille.fr> au rythme d'un casier par semaine, toutes les deux semaines ou chaque mois. Possibilité de tester le service avec l'offre « casier à l'essai ». Les prix sont dégressifs en fonction de la fréquence. **Premier casier offert pour tout nouvel abonnement avec le code « pantinoise ».**

● **Casiers de la mer Poiscaille**, retrait à la fromagerie La Pantinoise, 34 rue Hoche, le **vendredi de 17.30 à 19.30.** <https://poiscaille.fr>



CONFIDENTIELLE  
**Passion de foot et de bière**

Red Star, du nom du mythique club de foot, est une nouvelle bière Gallia, née de l'histoire d'amour entre le ballon et le houblon. Plutôt confidentielle, Red Star est à découvrir et à consommer avec modération à la brasserie Gallia, au 35 rue Méhul. Notes caramélisées et délicates à mer-tume.



# Label Pantin Qualité

## Valoriser les commerçants méritants

Le 18 décembre dernier, plus de 60 commerces pantinois se sont vu attribuer le label Pantin Qualité 2017 qui récompense les commerçants attentifs à l'accueil, soucieux de proposer des produits ou services qualitatifs et vigilants quant à l'environnement. Suite et fin des photos.

Toutes les photos des commerçants, y compris celles parues dans le numéro de janvier-février, ont été réalisées par Laetitia d'Aboville, à l'exception du Fournil de Paris, de Symbad voyages, de Santeveto et du Campanile qui sont de Fatima Jellaoui.



Zora Zemra, conseillère municipale chargée du Commerce, le jour de la remise du label.



● **IBIS BUDGET** 96 avenue du général Leclerc ☎ 01 48 40 13 14



● **BRUNELLO** 22-24 Quai de l'Aisne ☎ 01 48 31 10 32



● **LE GEVAUDAN** 31 rue Eugène Marie-Louise Cornet ☎ 01 48 44 05 14



● **LA MALLE AUX HISTOIRES** 81 avenue Jean Lolive ☎ 0148 97 21 94





● **LE LIEU DU VIN** 80 avenue du Général Leclerc ☎ 01 48 44 85 35



● **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE** 65 avenue Jean Lolive ☎ 01 49 15 91 61



● **PIZZA ARNOLD-PIZZA DI ROMA** 49 avenue Jean Lolive ☎ 01 48 43 20 20



● **SDS SÉCURITÉ** 98 avenue Jean Lolive ☎ 01 49 15 05 50



● **PRATICIENNE EN HYPNOSE** 7 avenue Jean Lolive ☎ 06 08 08 29 03



● **KRYS** 48 avenue Jean Lolive ☎ 01 48 45 14 13



● **CHEZ AGNES** 21 rue Delisy ☎ 01 41 60 08 48



● **DAVID ET PHILLY** 120 avenue Jean Lolive ☎ 01 48 45 17 26



● **LE BISTRO DU MARCHÉ** 16 allée des Ateliers ☎ 01 48 70 17 04



● **MERCURE** 22 avenue Jean Lolive ☎ 01 48 91 66 00



● **LE FOURNIL DE PARIS** 60 avenue Jean Lolive ☎ 06 14 20 87 47



● **AUTO ÉCOLE L'OLIVE DU PRÉ** 9 rue Beaurepaire ☎ 01 48 44 69 69



● **CROQUETTES ET COMPAGNIE** 69 avenue Jean Lolive ☎ 09 54 67 63 54



● **LES PANTINS** 6 rue Victor Hugo ☎ 01 57 14 38 74



● **GARAGE DE LA CROIX ROUGE** 7 rue Vaucanson ☎ 01 48 45 59 62



● **CAMPANILE** 62-64 avenue Jean Lolive ☎ 01 48 91 32 76



● **PICARD** 59 avenue Jean Lolive ☎ 01 48 96 19 08



● **LE COIN DU PAIN** 38 rue Hoche ☎ 01 56 27 04 06



● **CANAL SUITES** 25 rue Scandicci ☎ 01 49 42 85 85



● **CANAL BURGER** 36 bis rue Hoche ☎ 07 70 03 74 23



● **FROMAGERIE PANTINOISE** 34 rue Hoche ☎ 01 48 46 21 23



● **SIMBAD VOYAGES** 5 rue Hoche ☎ 01 41 50 86 55



● **L'ATELIER AU BORD DE L'EAU** 11 mail Hélène Brion ☎ 06 09 54 06 29



● **CER MILANI** 167 avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 45 57 87

# Les élus et leurs délégations

## Le maire et les adjoint(e)s

 <b>Bertrand Kern</b> Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00	 <b>Alain Périès premier adjoint</b> Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Nadine Castillou</b> Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Mathieu Monot</b> Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux de la ville. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Nathalie Berlu</b> Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 39 59
 <b>Jean-Jacques Brient</b> Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Sanda Rabbaa</b> Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Hervé Zantman</b> Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Françoise Kern</b> Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Rida Bennedjima</b> Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59
 <b>Charline Nicolas</b> Développement durable et Environnement. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Jean Chrétien</b> Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Kawthar Ben Khellil</b> Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Sonia Ghazouani-Ettih</b> Ressources humaines. ☎ 01 49 15 39 59	

## Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 <b>Leila Slimane</b> Enfance. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Julie Rosenczweig</b> Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>David Amsterdamer</b> Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Élodie Salmon</b> Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Abel Badji</b> Sport. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Vincent Loiseau</b> Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Emma Gonzalez Suarez</b> Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38
---	--	---	--	--	---	---

## Les autres conseiller(e)s de la majorité

 <b>Didier Segal-Saurel</b> Propreté. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Louise-Alice Ngosso</b> Médiation urbaine. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Zora Zemina</b> Commerce et Valorisation touristique. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Philippe Lebeau</b> Énergie, Transports et Lutte contre les pollutions. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Brigitte Plisson</b> Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Bruno Clémenceau</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>François Birbès</b> Vice-président Est Ensemble délégué aux Finances. ☎ 01 49 15 41 75
---	--	---	---	--	---	---

 <b>Laila Ben-Nasr</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Félix Assouhoun</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Raoudha Faouel</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Yannick Mertens</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Richard Perrusot</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Ophélie Ragueneau-Greneau</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Pierre-Dominique Pausicès</b> ☎ 01 49 15 41 75
--	---	--	---	--	---	---

## Les conseiller(e)s de la minorité de gauche

 <b>Jean-Pierre Henry</b> ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Benoit Rey</b> ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Samir Amziane</b> Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Nadia Azoug</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Nacime Amimar</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Grégory Darbadie</b> ☎ 01 49 15 41 75
---	--	--	---	---	--

## Les conseiller(e)s de la minorité de droite














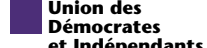
 <b>Geoffrey Carvalhinho</b> Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Ilona-Manon Zsoter</b> ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Michel Wolf</b> ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Fabienne Merovici</b> ☎ 01 49 15 39 59
---	--	---	---

## Les autres élus

  
**Gérard Cosme**  
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.

  
Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais : Bertrand Kern et **Florence Laroche**  
Florence Laroche reçoit le 3<sup>e</sup> jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26

  
**Bastien Lachaud**  
Votre député  
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr  
☎ 01 40 63 60 00

## Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

### Rythmes scolaires : le maintien des 4,5 jours

La question des rythmes scolaires et du rythme de l'enfant a toujours fait débat. Au cours des 10 dernières années, plusieurs schémas ont été proposés. 4 jours sous Sarkozy, 4,5 jours sous Hollande. Désormais, le gouvernement Macron laisse le choix aux collectivités locales, se dégageant de sa responsabilité « nationale » de l'éducation. On regrette ces changements permanents, sources d'instabilité pour les enfants et pour les enseignants. Le débat sur les « bons rythmes » est sans fin. Quand le monde des adultes s'en mêle, il trouve généralement des réponses éloignées de l'intérêt de l'enfant.

Parce que nous sommes de gauche et que nous croyons aux vertus des activités périscolaires, notamment dans les milieux populaires, l'architecture du temps scolaire mêlant enseignements, apprentissages et temps de loisirs et d'activités culturelles nous semble la plus adaptée. C'est pourquoi nous nous sommes pleinement inscrits dans la mise en œuvre de cette réforme et nous nous en sommes donné les moyens. Le travail sur le Projet Éducatif Territorial (PEDT) et avec les centres de loisirs et les moyens financiers alloués sont à la hauteur de l'ambition que nous avons eue dès le départ de l'appliquer au mieux.

À l'heure où il nous est demandé de choisir à nouveau, à Pantin, nous avançons sans dogme. Nous avons d'abord entendu le jugement partagé des conseils d'écoles. Attachés à la démocratie locale, nous avons donc sollicité les parents.

Le faible taux de participation et la courte avance pour les 4,5 jours montrent qu'il n'y a pas eu de levée de boucliers sur la manière dont sont conduits nos ateliers périscolaires. Dans de nombreuses villes voisines cela s'est déroulé différemment.

Nous nous félicitons de ce choix, utile à l'enfant, en maintenant des activités variées et en ne supprimant pas plusieurs dizaines d'emplois d'animateurs.

Dans l'intérêt des élèves, nous restons attentifs aux observations concernant l'organisation des journées scolaires et notamment la pause méridienne. Un groupe de réflexion se réunira dans les mois à venir afin de proposer des pistes d'amélioration et de préparer au mieux la rentrée 2018.

**Leïla Slimane et Hervé Zantman**  
Groupe socialiste, Citoyen et Apparentés

## Parti radical de gauche

### Agir contre les violences faites aux femmes, une priorité pour Pantin.

Les formes de violence faites aux femmes sont diverses, elles peuvent être physiques (une femme meurt tous les 3 jours à la suite de violences conjugales, 123 femmes sont ainsi mortes en 2016) mais également psychologiques (dévalorisation, harcèlement...), verbales ou encore économiques.

Les conséquences de ces violences sont destructrices pour la victime et ses enfants, elles laissent des séquelles psychologiques même après une séparation.

Malheureusement, seulement 14 % des victimes osent porter plainte. La honte, la peur du conjoint, la crainte de ne pas être comprise ou l'impossibilité de mettre des mots sur la souffrance, de l'identifier (en cas de violences psychologiques), peuvent en partie expliquer ce chiffre.

Afin d'aider les victimes, il est important de les informer pour qu'elles sachent à qui s'adresser, de les soutenir dans leurs démarches, de les écouter.

Ainsi la ville publie un dépliant sur les violences conjugales à l'attention du public, il permet d'identifier les différentes formes de violence et indique les numéros de téléphone à appeler.

Chaque année, la municipalité organise un séminaire sur un thème différent à l'attention des professionnels afin de les sensibiliser et d'échanger sur les différentes formes de violence faites aux femmes. En novembre 2017, le séminaire portait sur la question des violences sexuelles : « Violences sexuelles faites aux femmes, quels moyens pour agir ? » Ces actions sont importantes car les femmes parleront plus facilement lorsqu'elles se sentiront écoutées et soutenues.

**Emma Gonzalez Suarez, Conseillère municipale Radicale de Gauche, élue à l'Intergénération, à l'Égalité des droits, à l'Égalité femmes/hommes et à la lutte contre les discriminations.**

## Pantin écologie

### Pantinois, vous ne devez pas ne pas savoir à propos du compteur Linky :

Contrairement à ce qu'avance la publicité, les avantages de ce nouveau boîtier sont à l'avantage d'Enedis au détriment du consommateur.

En effet :

- Les fournisseurs d'énergie vous factureront tout dépassement de votre utilisation supérieure à votre contrat alors que nos compteurs actuels autorisent un certain dépassement.

- La lecture de votre consommation sera tout aussi compliquée puisqu'un grand nombre de compteurs se trouvent en dehors des appartements, le coût d'un afficheur déporté sera à votre charge.

- Les personnes en précarité se verront couper l'électricité à distance, en cas de non-paiement, à l'image des opérateurs de téléphonie.

- Les opérateurs seront-ils en capacités de proposer des tarifs différents selon les heures, jours et mois ? Les nombreuses offres risquent de semer la confusion chez les usagers, à l'égal des tarifs téléphoniques.

Critique de la Cour des Comptes dans son rapport du 7 février 2018 :

- Impact insuffisant en matière d'économie pour les particuliers.

- Programme économiquement avantageux pour Enedis.

- Insuffisance d'informations fournies par le compteur.

- Système inefficace n'apportant pas de bénéfices en matière d'économie d'énergie.

Les conséquences à redouter :

- Répercussion des coûts d'investissement sur la facture des usagers.

- Suppression de 15000 emplois de releveurs, générateurs de lien social, notamment pour les personnes âgées et les personnes hors des agglomérations.

- Fiabilité des données des compteurs, celle-ci étant remise en cause par une étude néerlandaise.

- Risque d'intrusion par des pirates informatiques, il est à noter que le ministère de la Défense refuse l'installation de Linky dans ses bâtiments.

- Intrusion dans notre intimité et notre manière de vivre.

Tous ces arguments contribuent à nous conforter dans notre opinion : les usagers sont des interlocuteurs préférables aux machines, une société avec un contact humain est plus vivable, reconfortante, enrichissante. S'il est un seul moyen de réduire sa consommation, c'est celui d'éteindre après utilisation et d'acheter des appareils basse consommation.

**Didier Ségal-Saurel et Louise-Alice Ngosso**  
Conseillers Municipaux délégués  
Pantin Écologie

## Europe écologie Les Verts et Citoyens Engagés

### You – you – you – you – youpi : Notre-Dame-des-Landes K-O !

Comme quoi « tout peut arriver » et l'année 2018 démarre bien mieux qu'imaginée. Les écologistes – les vrais ne cessent d'œuvrer pour la fin de ces grands projets inutiles ou dangereux aux côtés des associations, des collectifs et des citoyens. Belle leçon d'humilité et d'espoir.

Ce projet d'aéroport et ce combat ont démarré en 1967. Quel âge avions-nous ? Des décennies de lutte. Parfois long. Les idéaux et la ténacité paient.

Les préoccupations écologiques s'enracinent. Méfions-nous tout de même des contrefaçons.

En attendant, savourons la victoire. Comme pour le Larzac, nos anciens et la jeunesse sont sur place. La relève est là !

Sur notre territoire, la terre, la nature ont leurs places, nous attendons de voir sortir de terre « l'île de loisirs La Corniche des Forts ». Une écobase dans le 9-3, pour Pantin et Est Ensemble, comme nous l'avons dessiné, nous les écologistes pour une réalisation concrète : espace d'éducation à l'environnement, ferme agricole, gîtes urbains, lieu pour les cultures urbaines : oui ! C'est possible. Quatre pages existent pour un projet sobre. Nous avons échappé au grand projet inutile.

Comme notre avenir et notre territoire se dessinent conjointement, nous sommes désireux de petits projets utiles, pour les habitants.

Pour des jours heureux, colibris des villes nous sommes.

**Nadia Azoug, Nacime Animar,**  
conseiller-e-s municipaux Europe  
Écologie Les Verts-Ecologistes et  
Citoyens Engagés.

## Front de gauche

### Une vie de travail, un minimum de respect : il y a bien d'autres choses à faire que de s'attaquer aux retraités et à leurs pensions.

Depuis le 1er janvier, 60 % des retraités ont vu leur pension baisser. Le budget de l'état 2018 a augmenté la CSG de 1,7 point pour les retraités déclarant en 2018 un revenu net imposable supérieur à 14 404 euros pour une personne, ou 22 096 euros pour un couple. Soit une augmentation de 20 % par rapport à ce qu'ils payaient auparavant.

Concrètement, c'est une perte sèche de pouvoir d'achat. Un exemple : pour un-e retraité-e gagnant 1200 euros bruts par mois (pension, retraites complémentaires, revenus extérieurs...), c'est 245 euros en moins de revenus par an.

Que propose-t-on pour compenser cette baisse ? On propose notamment l'exonération de la taxe d'habitation. Donc à terme, moins de ressources pour les villes, moins de services publics municipaux et moins de constructions et de rénovations d'équipements. Au même titre que toutes les communes de France, Pantin sera impactée par cette décision.

Le gouvernement dit que cette mesure relève de « solidarité intergénérationnelle ». Alors que l'on discute à l'Assemblée de défiscaliser les bateaux de luxe, que l'on donne depuis des années des exonérations de charges aux entreprises sans aucun bilan sur leur efficacité, on demande à une personne gagnant 1200 euros par mois de perdre 240 euros par an, par « solidarité ». Mais de qui se moque-t-on ? Si l'on donnait à notre pays les moyens de s'attaquer réellement à l'évasion fiscale, l'état gagnerait 80 milliards d'euros chaque année. Et quel est l'intérêt des cadeaux et exonérations de charges aux entreprises si celles-ci ne créent pas d'emplois ?

La limite est atteinte depuis bien longtemps. On ne pourra pas trouver de solutions aux problèmes de notre pays tant que l'on ne se décidera pas à chercher l'argent là où il est. Et il n'est ni dans les poches des retraités-e-s, ni dans les caisses des villes qui se serrent la ceinture depuis des années.

Si l'on veut que la France aille vraiment mieux, il n'y a plus qu'une seule « gestion » possible. C'est de s'attaquer courageusement aux inégalités qui ont explosé.

**Groupe « Pantin à gauche, l'humain d'abord »**

## Les Républicains UDI - Modem

### Rythmes scolaires : Faisons un véritable vote !

Chères Pantinoises, chers Pantinois, Sous François Hollande, le gouvernement socialiste soutenu par la majorité municipale a mis en place la réforme des « rythmes scolaires » qui a tant bouleversé les enfants, les parents et les encadrants. Cette réforme devait améliorer l'apprentissage et permettre à nos enfants d'être moins fatigués après une journée d'école... Il en devient évident que ce schéma soutenu par l'équipe municipale a conduit les élèves à être plus fatigués, à mettre en place des contraintes horaires pour les parents (quitter le travail plus tôt, paiement d'une nourrice...) et coûté aux finances de la ville de Pantin plus de 1 million d'euros par an qu'on aurait pu réaffecter aux services municipaux qui se démentent pour avoir un service public de qualité.

Suite à la demande de notre groupe, le Maire de Pantin et sa majorité ont décidé bien que tardivement d'engager une procédure de consultation des Pantinois à travers des réunions et un renvoi de courrier pour connaître l'avis de plus de 4000 familles pantinoises. Par la même occasion, avec notre équipe nous avons rencontré des parents, des enseignants, des professionnels de l'éducation et même assisté à des réunions organisées par la mairie où tout le monde était d'accord pour dire que la semaine des 4,5 jours n'était pas un bon choix.

Lors du dernier conseil municipal, la majorité socialiste a fait part des résultats de cette consultation où seulement 19 % des familles ont retourné un courrier pour donner leur choix et c'est avec seulement 10 voix d'écart (415 contre 405 et 5 nuls) que la ville de Pantin a décidé de conserver la semaine des 4,5 jours.

Cependant, suite à des remarques de Pantinois, des incompréhensions, des délais et du très faible écart, nous avons décidé de proposer un nouveau vote qui devra se dérouler dans la plus grande transparence. En effet, plusieurs parents n'ont pas reçu à temps le coupon renvoi pour décider de l'avenir de leur enfant et face au mécontentement des enseignants sur la méthode nous demandons plus que jamais une nouvelle consultation avec des urnes dans chaque école avec un vote physique sur 2 à 3 jours.

Avec l'ensemble des élus de la droite et du centre, nous sommes attachés à la démocratie ainsi qu'à la parole des urnes et c'est dans cet esprit de transparence républicaine accompagné de confiance que nous faisons cette demande de bon sens pour l'avenir de nos enfants.

Fidèlement,  
**Les élus de la droite et du centre : Geoffrey Carvalhinho, Fabienne Merovici-Jolles, Michel Wolf et Ilona-Manon Zsoter**

# Les Pantins, une histoire de copains

## Coulisses d'un bistrot (vraiment) gastronomique

Le restaurant Les Pantins va fêter son premier anniversaire le 13 mars. Niché juste derrière le Centre national de la danse, là où officiait jadis Le P'tit Classé, **ce bistrot gastronomique concocte une carte de saison mettant à l'honneur des produits dont la fraîcheur rime avec la qualité.** D'ailleurs, les clients ne s'y trompent pas : le restaurant affiche complet pratiquement midi et soir. Reportage gourmand dans les coulisses.

Tiphaine Cariou  
Photos: Fatima Jellaoui

**D**ès 9.30, la petite brigade est presque au complet. Des notes de hip-hop s'échappent de la cuisine semi-ouverte qui donne sur la cour arborée de l'immeuble. Edouard s'est mis à la plonge, et Josselin, chef de partie – ou second pour les non-initiés –, met en route la cuisson des haricots coco. Walid, le chef cuisinier, fait l'inventaire des frigos pendant que Malik, son petit frère et serveur, remonte l'antique store et installe la terrasse. Dans la salle, les tables bistrot voisinent avec des banquettes dont le bleu canard rappelle étrangement le mobilier urbain pantinois. Un tour derrière le zinc pour vérifier les réservations, soit 30 couverts sur 42 au total. C'est au tour d'Antonin de franchir la porte, les bras chargés de baguettes. Le restaurant Les Pantins, c'est une histoire de famille, de copains et d'envie.



Aux manettes, les trois associés de la petite entreprise sont des amis de longue date et des passionnés de cuisine et de vin. Après avoir fait ses classes au Bristol – palace parisien –, Walid voulait ouvrir un restaurant, et si possible à Pantin, où il habite depuis toujours. Dans cette aventure, il s'est associé à Guillaume, sommelier chevronné, et Antonin, expert en service traiteur. Depuis, ça cartonne le midi auprès des clients de BNP, Hermès ou BETC. Le soir, la clientèle pantinoise et les amoureux de la bonne chère prennent le relai.

### On ne va pas au resto pour des produits chimiques

Il est 10.00 et Walid élabore tranquillement son menu. Comme tous les jours, rien n'est prévu à l'avance. Son créneau ? De bons produits et un zeste de saveurs créatives. Ici, la sélection des produits et des producteurs est prise très au sérieux. Les légumes sont majoritairement franciliens et viennent accompagner des poissons sauvages et des viandes fermières : « Je préfère

acheter mes produits un peu plus chers mais donner de l'argent à des gens qui respectent les consommateurs. On ne va pas au resto pour ingérer des produits chimiques », s'exclame le jeune chef.

À 10.30, la température monte d'un cran et, côté vapeur, la cuisine commence à évoquer un hammam. Les gros cubes de céleri rave coupés par Josselin sont enfournés pour 1 heure de cuisson et viennent rejoindre les haricots coco fumants et le velouté de potiron concocté la veille. Stars du jour, deux grosses pièces d'échine de cochon d'Aveyron sont grillées dans une sauce beurre-curcuma qui fleurit bon le paradis. À la carte, elles partagent l'affiche avec du cabillaud de Saint-Porchaire et des légumes de saison. Miam !

### Bientôt à emporter

Le rythme s'accélère : on est à une heure du coup de feu. Bruit de mixeur pour la crème chantilly, crépitements de la viande, sonneries du téléphone... la concentration est palpable.



**11.30** : les deux premières clientes font leur entrée, des habituées qui parleront « de livres, d'avenir et de Pantin » pendant 3 heures. C'est avec Antonin que nous évoquons les projets du restaurant. L'équipe a acheté le local situé à côté : « Nous avons une activité de traiteur que nous souhaitons développer. À Pantin, nous travaillons déjà pour BETC et la galerie Ropac dont nous sommes le principal prestataire. Nous allons aussi proposer de la street food à emporter », explique-t-il. À 12.10, les clients – couverts de flocons de neige – commencent à arriver. Les premières entrées sont dressées par le cuisinier, très attentif à l'assemblage des couleurs et des textures. À 12.30, c'est le coup de feu : la salle est pratiquement pleine et les commandes pleuvent. Dix minutes plus tard, le restaurant est complet.

● Les Pantins 6, rue Victor-Hugo  
☎ 01 57 14 38 74

Ouvert tous les jours de 10.00 à 14.30 et de 17.30 à 23.30.

**Formule du midi** : 18 ou 21 € (entrée-plat/plat-dessert ou entrée-plat-dessert).

**À la carte et le soir**, compter 40 € pour un repas complet (sans boissons). Réservation vivement conseillée.

### Un caviste de vins naturels

Aux Pantins, on vient aussi tester l'une des 80 références d'une cave qui met à l'honneur les vins naturels, c'est-à-dire sans ajout de sulfites et autres additifs à la vinification. Une cave qui fait naturellement l'apanage de petits producteurs et de nectars rares, à l'image du domaine Plageoles qui produit depuis 1805 du vin de Gaillac. Le restaurant faisant aussi caviste, les mordus du goulot pourront repartir avec la bouteille de leur choix, à consommer avec modération.



ville de  
**Pantin**

## Les invités des marchés

**MARS**  
2018

Église

sam.  
2

**Secours populaire**  
Promotion de la brocante  
du 9 mars

sam.  
24

**Orchestre d'Harmonie de Pantin**  
Concert

Olympe de  
Gougues

dim.  
18

**Élèves du collège Jean Jaurès**  
Vente de tickets de tombola

Magenta

dim.  
25

**Association des Franco-portugais de Pantin**  
Danses portugaises

### ANIMATION DES COMMERÇANTS

**Église, Olympe de Gougues et Magenta**

Sam. 10 et dim. 11 :  
**Distribution de tote bags**

Sam. 17 et dim. 18 :  
**Dégustation de crêpes proposée par l'association Dynamo Guy**

Sam. 31 :  
**Distribution de chocolats de Pâques**

ville-pantin.fr



Information  
(tél.) 01 49 15 40 83



**EN MARS  
JE DÉCOUVRE**